

**L'Algérie
acquiert 51 %
du capital
d'OTA**

P. 24

ABDELAZIZ BOUTEFLIKA RÉÉLU POUR UN QUATRIÈME MANDAT

Le peuple choisit la continuité

■ *Le président
Bouteflika a été
réélu avec un
taux record
de 81,53 %*

*Retrouvez nos
articles et photos
de la couverture de
l'élection
présidentielle
de la page 3
à la page 13...*



P. 3



CLASSÉ TROISIÈME DANS LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS

**Abdelaziz
Belaid crée
la surprise**

P. 5

Samsung
Le GALAXY S5 est chez Mobilis

Au prix exceptionnel de

56 500 DA*



*Prix valable avec 3 mois d'abonnement à l'offre Mobicontrol 2000 et 12 mois d'engagement
Prix sans abonnement **64 500 DA**. Dans la limite des stocks disponibles

Réservez-le sur www.3g.dz

3G+
www.3g.dz

موبيليس
mobilis

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR L'A ANNONCÉ HIER

81,53 % pour Bouteflika avec plus de 8 millions de voix

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Le ministre de l'Intérieur, Tayeb Belaïz, a livré hier les résultats préliminaires de l'élection présidentielle. Le ministre, qui s'est exprimé en langage de chiffres crus a crédité Bouteflika d'une victoire écrasante Bouteflika avec 81,51 % comme taux et 8.332.598 de voix. Le taux de participation est de 51,71 %. Avec un taux qui le place en majorité, le président a arraché haut la main son quatrième mandat face à ses concurrents. En deuxième position, Ali Benflis assure 1.244.918 de votants avec un taux de 12,18 % alors que Belaïd Abdelaziz, la surprise du vote, s'est positionné au troisième rang avec 343.624 de votants avec 3,36 %, ce qui reste appréciable. Mais la déception est celle de Louisa Hanoune qui n'a bénéficié que de 140.253 voix soit un taux de 1,37 % alors que Fawzi Rebaine est crédité de 101.046 voix soit un taux de 0,99%. Et dans la course finale, Moussa Touati n'obtient que 57.590 voix avec un taux très faible de 0,56%. Ces résultats, a rappelé le ministre, ne sont que « préliminaires et devront attendre les résultats définitifs que doit communiquer et valider le Conseil constitutionnel ». Cependant, le ministre de l'intérieur ne s'est pas empêché de souligner « le bon déroulement de l'opération du vote et le rôle des services de l'ordre pour sécuriser cette opération ».



R. K. negab

Interrogé sur les incidents qui ont émaillé certaines régions le jour de vote, Tayeb Belaïz a minimisé l'incidence de ces événements en indiquant que « ces perturbations enregistrées n'ont pas influé sur le

cours de l'opération du scrutin ».

Ces incidents qui ont débouché, rappelons-le, sur des destructions de bureaux de vote et des échauffourées entre représentants de candidats et ceux en faveur de

Bouteflika ont été consignées dans des P-V de la Commission nationale de surveillance des élections. Le ministre a tenu à apporter une réponse concernant la suspicion de fraude que certains candidats ont dénoncé dans leurs déclarations.

« Ceux qui perdent les élections considèrent toujours qu'il y a eu fraude » martèle-t-il en insistant, à cet effet, sur « les 108.599 P-V résultats de dépouillement qui ont été affichés au sein des APC et wilayas ». Ces P-V, précise-t-il, « ont été remis entre les mains des représentants des candidats ». De plus, le ministre a rappelé les engagements tenus par le chef de l'Etat concernant la transparence et la crédibilité de ce scrutin suite au Conseil des ministres de septembre 2013. Le rappel des 23 textes réglementaires ne fait pas fléchir des questions sur les chiffres communiqués à la stupeur de certains journalistes présents à la conférence de presse. Sur le recul du taux de participation comparativement à celui de 2009, Tayeb Belaïz a trouvé la réponse toute faite en considérant que « le net recul des taux de participations des élections est un phénomène mondial qui touche même les démocraties avancées ». « Si cette élection a débouché au taux de 50%, cela reste appréciable ».

F. A.

Les explications du ministre

Dans une salle comble de l'hôtel Aurassi, le ministre était à l'aise dans sa communication. Dès l'entame de la conférence de presse, il a pris le soin de manier les chiffres sur le déroulement du processus électoral en rappelant que « 22.880.667 électeurs avec 50.000 bureaux de vote, 11.000 centres de vote et 3.000 salles aménagées pour les meetings des candidats ».

Autrement dit « la concurrence était loyal » s'est félicitait le ministre qui a loué les

efforts des 460.000 cadres de différents secteurs de l'administration qui ont été mobilisés pour l'encadrement du scrutin.

Par ailleurs, le conférencier a tenu à apporter une précision concernant le vote des émigrés qui ne serait pas l'apanage de son « ministère mais d'une commission régie par un dispositif spécial dont l'autorité relève de la cour d'Alger ».

F. A.

ABDELKADER BENSALAH

"Le peuple algérien vainqueur"

Le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, a affirmé vendredi à l'issue de l'annonce des résultats préliminaires de l'élection présidentielle que le peuple algérien était sorti "victorieux" de cette échéance et "remporté un grand pari". "Le peuple algérien est en droit d'être heureux et de se tourner en toute confiance vers l'avenir car il vient de passer avec succès, en sa libre volonté, une épreuve importante et remporté un grand pari", a affirmé M. Bensalah dans un message de félicitations adressé au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à l'occasion de sa réélection pour un nouveau mandat. "Le peuple algérien est sorti victorieux après avoir fait preuve d'un sens nationaliste qui a mis en échec les tentatives de semer la discorde et le désespoir", a ajouté le président du Conseil de la nation, le 17 avril 2014

"demeura une date mémorable dans le registre des victoires de la nation", ajoutant que "ce succès a été obtenu avec l'aide de Dieu Tout-Puissant et grâce aux réalisations accomplies sous votre haute clairvoyance depuis que le peuple algérien vous a investi de cette haute et noble mission. Nul ne peut nier les réalisations et les acquis nationaux réalisés, ni ignorer l'estime que vous porte la majorité du peuple algérien qui s'est concrétisée lors des rendez-vous électoraux depuis 1999", a-t-il encore soutenu. M. Bensalah a félicité, en son nom et au nom des membres du Conseil de la nation, le peuple algérien qui a passé avec succès "une importante épreuve nationale". Le président Bouteflika a été réélu pour un 4^e mandat avec 81,53 % des voix, selon les résultats préliminaires

Proclamation des résultats définitifs dans 10 jours

Les résultats définitifs du scrutin du 17 avril seront proclamés par le Conseil constitutionnel dans les dix jours qui suivent la date de réception des procès-verbaux des commissions électorales, conformément à la loi organique relative au régime. En effet la loi électorale stipule dans son article 145 que le Conseil constitutionnel proclame les résultats définitifs de l'élection présidentielle au plus tard dans les dix (10) jours qui suivent la date de réception des procès-verbaux des commissions. Dans son article 114, la même loi indique que dans chaque bureau de vote, les résultats de l'élection du président de la République sont consignés dans un procès-verbal établi en trois (3) exemplaires originaux sur des formulaires spéciaux.

SOUS LA PLUME

Bouteflika haut la main !

PAR SORAYA HAKIM

Les bureaux de vote ont fermé jeudi leurs portes à 19 h, parfois au-delà, que déjà se dessinaient les résultats qui donnaient Bouteflika comme grand vainqueur. Un vote sans surprise diront les uns, un vote attendu diront les autres et entre les deux, il y a les mécontents et les dépités qui souhaitent le changement. Mais cela étant et comme dit le vieil adage : "Les paroles s'en vont mais les écrits restent" et les écrits que sont les procès-verbaux des centres de vote disent que la participation contrairement aux mauvaises langues a été plus qu'honorable 51,70 % sur l'ensemble du territoire. Certaines wilayas ont fait le buzz avec 82 % pour Relizane et 70,55 % pour Djelfa ainsi qu'Adrar qui s'adjuge la bagatelle de 68,40% comme taux de participation en attendant la confirmation, par le Conseil constitutionnel, qui rappelle qu'il est le seul habilité à proclamer les résultats définitifs. La voix des boycotteurs, laïcs et islamistes réunis,

« La voix des boycotteurs, laïcs et islamistes réunis, a été faiblement entendue, seule la Kabylie a été réceptive, le taux de participation étant relativement faible. »

nis, a été faiblement entendue, seule la Kabylie a été réceptive, le taux de participation étant relativement faible. Cependant des voix s'élèvent pour crier à la fraude alors que la mission des observateurs composée également d'Européens s'est félicitée du bon déroulement du scrutin de cette présidentielle que l'on avait « placé » sous haute tension et qui selon cette mission a respecté les normes internationales. Ces observateurs ont également mis en avant que le scrutin s'est

déroulé sans anicroches majeures. Pour ce panel étranger, L'Algérie a passé son test avec brio et a ainsi mérité ainsi son tableau d'honneur. Alléluia. Il reste les cinq perdants - à l'exception de Ali Benflis qui n'a pas digéré sa défaite. qui ont fait contre mauvaise fortune bon cœur et qui donneront probablement un autre rendez-vous en 2019. Il reste que la vox populi qui, après s'être exprimée le jour du vote passera à autre chose car demain n'est-il pas un autre jour ?

S. H.

RÉÉLU POUR UN 4^E MANDAT

Agenda chargé pour Bouteflika

Abdelaziz Bouteflika a largement remporté l'élection présidentielle, tenue jeudi, avec 81,53 % (8.332.598 voix), et s'ouvre grandes les portes d'un 4^e mandat qu'il va consacrer à l'approfondissement des réformes et la poursuite d'un ambitieux programme social et économique.

PAR INES AMROUDE

Diplomate pugnace, fin connaisseur des "angles morts" des conflits qui rongent le monde, Bouteflika, à 77 ans, assoit ainsi définitivement sa popularité auprès de l'électorat algérien. Une prouesse rarissime dans l'histoire du Maghreb, mais surtout l'aboutissement logique d'une politique dédiée à la reconstruction du pays, après la décennie "noire", période durant laquelle l'Algérie avait autant perdu ses repères sociologiques, que durement meurtrie par le terrorisme, qui a failli l'emporter. Abdelaziz Bouteflika, réélu pour un 4^e mandat après 15 années à redonner de la profondeur à la politique étrangère de



Voici venir l'heure de la concrétisation des promesses électorales.

l'Algérie, à recadrer sa politique sociale en l'orientant vers des réponses concrètes et urgentes à une incompressible demande sociale, et en relançant la croissance économique, a déjà mis en place les grandes balises des cinq prochaines années.

L'agenda de l'Algérie pour les cinq prochaines années est chargé. Il s'agit d'abord, selon son programme, d'accélérer le rythme des réalisations socio-économiques, conforter l'édifice institutionnel et politique du pays avec des lois

conformes aux mutations à venir, et mettre définitivement l'Algérie à l'abri de toutes sortes de menaces externes. Il y a encore ce grand défi déjà enclenché par le Président sortant de recontextualiser la politique énergétique du pays, en transvasant l'exploitation des énergies fossiles dans le nouveau moule des énergies renouvelables avec un intérêt particulier pour la protection de la biodiversité.

La tâche est ardue, le programme excitant. La réélection du président Bouteflika

intervient, par ailleurs, à un moment de grands défis planétaires, autant sur le front écologique avec des investissements colossaux pour la substitution des énergies fossiles, que sur celui stratégique de mettre l'économie nationale, et donc ses fondements, hors d'atteinte des crises financières mondiales qui ont pris l'allure de crises systémiques. Et puis, cette réélection de M. Bouteflika pour un mandat qui devrait permettre à l'Algérie d'entrer de plain-pied dans le monde des énergies propres, intervient à un moment de doutes à l'échelle planétaire quant au choix des grands équilibres énergétiques.

Avec un peu plus de 98% de recettes d'exportations provenant des hydrocarbures, la question n'est pas "cornélienne", loin s'en faut, mais il faut juste réajuster les priorités, les grands chantiers futurs de l'Algérie (énergie, eau, habitat, santé, éducation, transports) nécessitent des investissements lourds.

Ce sera en réalité autant de chantiers au menu de l'agenda du chef de l'Etat pour les cinq prochaines années et, en priorité, des réponses rapides à une forte demande sociale. L'autre grand volet de cet agenda, il y a bien sûr la consolidation de la paix, la sécurité et la réconciliation nationale, le triptyque qui a, selon la presse nationale et étrangère, fait la différence lors du vote entre le vainqueur de cette consultation populaire, et ses adversaires. **I. A.**

ELECTION PRESIDENTIELLE

Bouteflika, premier à Tizi-Ouzou

PAR LOUNES BOUGACI

Le candidat Abdelaziz Bouteflika a obtenu le plus grand nombre de voix dans la wilaya de Tizi-Ouzou, jeudi dernier, lors du scrutin pour l'élection présidentielle. S'agit-il d'une surprise ou était-il prévisible que la majorité des électeurs choisissent Bouteflika ? Il ne s'agit point d'une surprise si l'on se réfère à la campagne électorale où ce sont les représentants du candidat Bouteflika qui ont véritablement mené le bal tout au long des trois semaines aussi bien au niveau du chef-lieu de wilaya que dans les communes et daïras. Le candidat Abdelaziz Bouteflika a pu conquérir pas moins de

70% des voix des électeurs de la wilaya de Tizi-Ouzou qui se sont déplacés aux bureaux de vote avant-hier, jeudi.

D'ailleurs, ses partisans ont pris d'assaut les rues de la ville de Tizi-Ouzou pour manifester leur joie dès l'annonce des premiers résultats au niveau local en début de soirée. A Tizi-Ouzou, le taux de participation a atteint 20%, selon le chiffre officiel communiqué à la presse par le wali de Tizi-Ouzou Abdelkader Bouazghi. Un taux qui fait ressortir que sur les 684 351

citoyennes et citoyens inscrits sur le fichier électoral de la wilaya de Tizi-Ouzou, 136.915 ont glissé un bulletin de vote dans l'urne jeudi dernier. Le vote s'est déroulé dans une ambiance somme toute calme dans les soixante-sept communes que compte la wilaya de Tizi-Ouzou. Il y a eu juste une tentative d'empêcher le déroulement du scrutin dans un village de la commune de Mizrana (daïra de Tigzirt). Mais très rapidement, les choses sont rentrées dans l'ordre et les citoyens ont pu

accomplir leur devoir également dans cette localité. L'ambiance sereine dans laquelle s'est déroulé le vote dans la wilaya de Tizi-Ouzou jeudi dernier a été une surprise car beaucoup d'observateurs craignaient qu'il y ait des dérapages, à l'instar de ceux qui ont été enregistrés dans quelques localités des wilayas de Béjaïa et Bouira. Finalement, la sagesse a primé dans l'ensemble de la wilaya de Tizi-Ouzou.

L. B.

COMMISSION NATIONALE DE SUPERVISION DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

208 saisines parvenues le jour du vote

PAR SMAÏL B.

Toutes les saisines parvenues à la Commission nationale de supervision de l'élection présidentielle ont été traitées et l'ensemble des parties concernées ont été informées des résultats de ces recours. C'est ce qu'a indiqué le président de la CNSEL, Hachemi Brahmi, peu après la proclamation des résultats de l'élection présidentielle par le ministre de l'intérieur, Tayeb Belaïz. Tout en rappelant les prérogatives des membres de cette commission qui ne sont pas identiques à la CNISEP, le conférencier a déclaré que le rôle de la commission nationale de supervision de l'élection présidentielle est de superviser l'application des dispositions de la loi organique portant régime électoral, du dépôt des candidatures jusqu'à la fin de l'opération électorale et l'annonce des résultats par le Conseil constitutionnel. « Nous sommes des magistrats qui n'appartiennent à aucun parti politique. Nous sommes tenus au droit de réserve et nous ne pouvons pas aller au-delà de nos prérogatives », a-t-il affirmé lors d'une con-

férence de presse. Cette mise au point a été motivée face à l'insistance des journalistes pour qu'il divulgue les parties incriminées dans les saisines reçues par la commission. « Au total, a-t-il noté, notre commission a reçu 455 saisines entre la campagne électorale et l'opération du vote. 247 recours parvenus durant la campagne électorale et 208 saisines reçues le jour des élections ». Brahmi a affirmé que l'origine des saisines est diverse dont des membres même de la commission qui s'autosaisissent s'ils constatent ou apprennent l'existence de défaillances. Les autres recours sont parvenus des représentants des candidats et des médias, notamment l'ENTV et sont tous dirigés contre l'administration ou les candidats. Il a indiqué que « parler de dépassements est un peu exagéré parce qu'excepté quelques cas, à l'exemple de ce qui s'est passé dans certains bureaux de vote dans les wilayas de Bouira et Béjaïa où il y a eu des cas d'urnes et de bureaux incendiés, cela reste peu par rapport aux 49.971 bureaux de vote, il n'y a pas eu d'incidents majeurs ayant influencé sur le cours de l'opération de vote ». Il affirmera

aussi que sa commission a été destinataire d'un nombre important de saisines liées, pour leur majorité, au constat d'urnes non scellées dans certains centres de vote. Le président de la CNSEL a reconnu que c'est la première fois dans l'histoire de l'Algérie que des médias sont pointés du doigt dans une consultation électorale. S'il n'a pas affirmé le nombre exact des saisines parvenues dans ce sens à la commission, il a assuré que les membres de la CNSEL ont visionné des vidéos et des sites électroniques pour trancher sur ces recours qui ont visé, comme tout le monde le sait, les candidats Bouteflika et Benflis. Questionné sur les cas de fraude qui auraient été enregistrés, Brahmi a relevé deux cas seulement. Le premier a porté sur une personne qui aurait voté sans procuration à la place d'une tierce personne et le deuxième sur un écart du nombre des enveloppes. Le conférencier a affirmé que ces dossiers ont été transmis à la justice pour confirmer ou infirmer ces allégations.

S. B.

CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Seul habilité à proclamer les résultats définitifs du scrutin

Le président de la Commission nationale de surveillance de l'élection présidentielle (CNISEP), Fateh Boutbik, a souligné jeudi soir à Alger, que le Conseil constitutionnel est la seule instance habilitée à proclamer les résultats définitifs du scrutin. M. Boutbik a indiqué à la presse, que la CNISEP a veillé dès le début à ce que l'opération de dépouillement se déroule conformément à la loi, et ce en présence des observateurs et avec la remise des procès-verbaux aux représentants des six candidats. Il a ajouté que l'opération de dépouillement se déroulait dans les normes au niveau de l'ensemble des centres de vote dans tout le pays. Auparavant, le Conseil constitutionnel avait rappelé, dans un communiqué, que la proclamation des résultats définitifs de l'élection présidentielle relevait de sa "seule et unique" compétence. "Le Conseil constitutionnel rappelle qu'en vertu de l'article 163, alinéa 2, de la Constitution, la proclamation des résultats définitifs de l'élection présidentielle relève de sa seule et unique compétence et ce après contrôle de la régularité des opérations électorales de cette élection conformément aux dispositions de la loi organique relative au régime électoral et du règlement fixant ses règles de fonctionnement", a-t-il précisé.

Sellal réfute les accusations de fraude

Le directeur de la campagne électorale du président candidat, Abdelaziz Bouteflika, réélu pour un quatrième mandat à la faveur de l'élection présidentielle du 17 avril, a écarté d'un revers de la main, toutes les accusations relatives à la fraude lors du scrutin.

PAR KAMAL HAMED

Des accusations formulées notamment par le candidat malheureux, Ali Benflis, qui a, par voie de conséquence, annoncé qu'il ne reconnaîtra pas les résultats de ces élections. Abdelmalek Sellal, qui a animé une conférence de presse, a exhibé une déclaration



Abdelmalek Sellal.

Il a aussi parlé des deux commissions chargées de superviser et de surveiller le scrutin, de la présence dans les bureaux de vote des contrôleurs des autres candidats et de la déviance de 120 000 procès verbaux. Comment peut-on frauder dans ce cas s'est-il interrogé. « Je fais confiance aux insti-

tutions du pays et il faut accepter le jeu démocratique » précise Sellal qui, interpellé sur la supposée déclaration de Benflis dans laquelle il menaçait de descendre dans la rue, a soutenu que « nous sommes contre la violence et que l'Etat a des institutions qui disposent de tous les moyens » pour parer à

toute éventualité. De plus il dira que le candidat Bouteflika réfute la fraude et a même conditionné sa candidature par le non recours à la fraude. Sur le taux de participation de 51% et son rapport avec les appels au boycott Sellal dira que « c'est un taux acceptable » puisque, a-t-il ajouté « il est même supérieur au taux enregistré lors des élections locales de 2012. « Les Algériens ont compris que cet homme (Bouteflika NDLR) a présenté un bilan positif et a fait évoluer le pays. Il fallait un grand homme pour faire la réconciliation nationale » dira Sellal pour expliquer la confiance des Algériens en Bouteflika. Bouteflika malade sur une chaise roulante ? « Et après ? » dira Sellal en soutenant que l'homme dispose de toutes ses facultés intellectuelles. Il citera, de nouveau, l'exemple du président américain, Roosevelt ajoutant que « je lui ai parlé cinq fois hier (avant-hier NDLR) ». Sur le score de 81, 53 pour cent réalisé par le candidat Bouteflika, il dira que « c'est un message des Algériens pour la préservation de leurs acquis praelatifs à la stabilité et la paix et sur le choix démocratique irréversible ».

K. H.

IL PARTICIPE POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Abdelaziz Belaïd crée la surprise : "On ne compte pas s'arrêter à mi-chemin"



K. R. Negab

PAR IDIR AMMOUR

/// Au début, je tiens à remercier tous les citoyens qui ont cru en moi en m'offrant leurs voix, les militants qui ont veillé jusqu'à la dernière minute, les journalistes pour leurs professionnalismes,

ainsi que les militants des autres candidats pour leur prise de conscience et leurs grandes capacités de discernement politique et définir les priorités", a déclaré le candidat du Front El Moustakbal, Abdelaziz Belaïd, lors de la conférence de presse animée hier au centre de presse international, après l'annonce des résultats du scrutin de 2014. "Indépendamment des résultats ça sera la plus grande victoire". Il a estimé dans ce contexte qu'il y a une détermination évidente par delà du résultat. Aussi, « il y a une conscience des Algériennes et des Algériens, ils ne supportent pas la menace, ni la terreur, ils ont déjà beaucoup payé dans ce sens, a-t-il ajouté. "Nous avons effectué une campagne très réussie, en proposant un programme qui aspire à un avenir meilleur. Ce programme se veut un modèle pour préparer une société qui avance", a encore souligné le président du plus jeune parti politique en Algérie. "Notre discours et nos comportements étaient civilisés, et ce, sans

toucher ou dénigrer personne, mais nous nous sommes contenté seulement à expliquer notre programme aux citoyens", a fait savoir le Dr Belaïd. Le candidat du Front El Moustakbal est revenu sur quelques dépassements enregistrés ici et là, en précisant que "certes, nous avons enregistré quelques dépassements, mais ils n'ont pas influé sur le bon déroulement du scrutin". Quant aux moyens mis pour la réussite de cet événement, le Dr Belaïd, tient à préciser dans ce sens que "c'est avec les moyens modestes et la contribution des militants que nous avons accomplie cette première aventure présidentielle". Et de préciser "qu'il y a une progression dans notre élan et on ne compte pas s'arrêter à mi-chemin". En réponse à une question sur les résultats, le Dr Belaïd, s'est contenté seulement de féliciter tous les candidats de cette joute électorale à leur tête Abdelaziz Bouteflika.

I. A.

APRÈS AVOIR OBTENU 12 % DES VOIX

Benflis appelle à une transition démocratique

PAR KAHINA HAMMOUDI

Juste après l'annonce officielle des résultats du scrutin présidentiel, le candidat indépendant Ali Benflis a animé hier une conférence de presse à travers laquelle il a donné son plan de riposte. M. Benflis a ainsi dénoncé « la fraude massive » en soulignant qu'il réfute les résultats annoncés.

Ali Benflis a dénoncé le déroulement en expliquant son analyse qui est en trois conclusions. La première conclusion est « qu'il n'y a pas eu d'élection. Il ne faut pas se voiler la face, ce dont il s'agit ce 17 avril est une répartition administrative des suffrages entre les candidats » ajoutant par la même occasion que « le régime en place a gratifié ou pénalisé les candidatures présentes au scrutin ». La seconde conclusion est que son projet politique pour l'Algérie « a rencontré un engouement insoupçonnable et a gagné une adhésion très large ». Soulignant par la même occasion que ses résultats « ne réussiront jamais à gommer cette réalité qui est déjà ancrée dans la mémoire des algériens et des algériennes ». Et enfin, sa troisième conclusion est que sa candidature et son projet ont su susciter la confiance et l'e-

spoir, « contrairement au candidat du régime en place et à l'inconsistance de son projet qui en fait l'objet d'une grande ampleur » précise-t-il.

Quant aux résultats obtenus lors de ce scrutin, il souligne qu'il « n'a pas échoué dans une compétition électorale honnête et loyale ». Si cela avait été le cas, poursuit-il « j'ai en moi suffisamment de courage politique, d'honnêteté et de ressources morales pour l'admettre et en assumer la responsabilité ». Benflis s'indigne en s'exprimant « mon échec a été préparé, planifié et organisé par une coalition qui porte trois noms : la fraude, l'argent douteux et certains relais médiatiques inféodés aux puissances détentrice de cet argent douteux ». Par la suite, le candidat donne des réflexions sur chacune de ces trois éléments, dont la principale victime, assure-t-il est « le peuple algérien tout entier qui a vu sa voix, son choix et sa volonté faire l'objet d'un détournement ».

Pour lui, la fraude qui « s'est manifestée d'une manière éclatante dans cette soirée du 17 avril a été programmée et planifiée depuis longue date ». En d'autres termes, Benflis ne reconnaît pas les résultats de ce scrutin et annonce, avec force et détermination : « Je les contesterai par toutes les voix politiques et

légalles ». Cette situation est inédite et d'une gravité extrême pour Benflis. « Elle n'est ni acceptable, ni tolérable. Elle exige une réaction patriotique de toutes les forces politiques et sociales soucieuses des intérêts vitaux de notre grand peuple et de notre patrie ». Benflis, appelle, à ce propos, à « une résistance populaire qui doit s'exprimer » et appelle à « un grand rassemblement patriotique au service de la République ».

Enfin, le candidat, ayant obtenu officiellement 12% des voix exprimées, appelle à « une alternative démocratique qui devra être consensuelle ordonnée et pacifique ». Pour lui, consensuelle dans le sens « d'assurer la mobilisation politique et sociale la plus large autour d'elle ; ordonnée, elle devra agencer ses priorités en distinguant entre le plus et le moins pressant entre l'essentiel et le secondaire dans le cadre d'une démarche graduelle : pacifique, elle devra avoir pour mot d'ordre le dialogue politique comme moyen de sa réalisation ».

Benflis, annonce que bientôt, il donnera « la forme et le contenu de ce combat politique d'avenir qui devra être en symbiose avec son environnement politique et social ».

K. H.

PRÉSIDENTIELLE Touati dénonce des "dépassements dangereux"



K. R. Negab

Le président du Front national algérien (FNA), Moussa Touati, a dénoncé, hier, à Alger, des "dépassements dangereux" constatés lors du scrutin présidentiel qui s'est déroulé jeudi. "Je dénonce les dépassements dangereux constatés durant toute l'opération de vote pour l'élection présidentielle de jeudi", a indiqué M. Touati dans une conférence de presse, déplorant un taux de participation "trop gonflé".

"Il y a des dépassements et une transgression de la loi à travers les bureaux et centres de vote", a-t-il encore déploré, estimant que tous les candidats n'ont pas été traités de "manière équitable". Pour M. Touati, le taux de participation "réel" devrait se situer "entre 5 et 15 %", rejetant le taux annoncé par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales (51,70%). "Sur quelle base le ministre de l'Intérieur a affirmé que le taux de participation de 2014 est meilleur à celui de 2009", s'est encore interrogé M. Touati, se disant "déçu, non satisfait et non convaincu" par les premiers résultats annoncés par le ministre de l'Intérieur. En ce sens, M. Touati a fait savoir qu'une fois les résultats proclamés, il saisira le Conseil constitutionnel pour formuler des recours et "fournir des preuves" attestant que le scrutin "n'a pas été juste et régulier". Il a demandé à "enquêter" sur l'argent utilisé par les candidats pour le financement de leur campagne électorale, rappelant que le seuil de 600 millions DA "ne devrait pas être dépassé" par les candidats. "Certains candidats ont dépassé ce seuil de dix fois ou plus sans qu'ils ne soient appelés à l'ordre", a indiqué M. Touati qui s'est ainsi interrogé sur la provenance de cet argent. A une question sur l'action entreprise par son parti en coordination avec les autres candidats pour "dénoncer les irrégularités" signalées durant l'opération de vote, le président du FNA a confirmé que les directeurs de campagne des candidats s'étaient déjà réunis une première fois, "sans qu'il y ait de suite à cette action". "Nous avons voulu reprendre contact avec les autres partis et poursuivre cette action, mais ils demeuraient injoignables, leurs téléphones portables étant fermés", a encore regretté M. Touati.

Pour ce qui est des avis "favorables" et "satisfaisants" émis par les observateurs internationaux sur le déroulement du vote, le président du FNA a indiqué que l'Algérie "n'est pas un pays en situation de guerre et la présence des observateurs n'est pas justifiée". "Ces observateurs sont des salariés et n'ont pas le droit d'émettre le moindre avis sur le déroulement des élections en Algérie", a-t-il dit.

L. B.

ELECTION PRÉSIDENTIELLE
À BOUMERDÈS

Tout s'est bien passé



Le scrutin présidentiel du 17 avril s'est déroulé dans le calme dans la wilaya de Boumerdès, a-t-on constaté sur place. Aucun incident n'est enregistré à travers les 213 centres ouverts à travers les 32 communes de la wilaya. Malgré le faible taux de participation enregistré durant la matinée atteignant vers 10h près de 4 %, la participation a été notable durant l'après midi. En effet, vers 14h, le taux global enregistré était de 16 %.

C'est durant cette période que les 800 bureaux de vote commencèrent à être remplis de citoyens désirant s'exprimer librement pour choisir le futur président de la République. Durant notre tournée, nous avons apostrophé des citoyens à propos de ces élections décisives. Bien que les avis divergent, le vote d'hier était un test pour les six candidats retenus par le Conseil constitutionnel. Certains votants ont voté, selon eux, pour la stabilité d'autres pour tourner la page des années précédentes et certains d'entre-eux ont exprimé leur choix pour inciter d'autres à le faire. Le vote n'a pas capté l'attention des citoyens dans les régions rurales de la wilaya qui sont confrontés quotidiennement à des problèmes insurmontables. Dans ces régions, nous avons constaté, également, que les femmes ne se sont pas empressées d'aller voter comme durant les échéances électorales précédentes. Même dans les grands centres de vote à l'image de Khemis El Khechna et Bordj Ménaïel, la participation était insignifiante comparativement aux précédents rendez-vous électoraux.

À Bordj Ménaïel le taux a atteint vers, 17h, près de 35 %. On a remarqué, outre cela, la présence massive de représentants du candidat Ali Benflis et Bouteflika Abdelaziz dans plusieurs centres de vote à travers les communes. L'opération de vote s'est poursuivie et a connu un bond remarquable notamment à partir de 16 h. Vers 17h20, le taux de participation a atteint 28,68 % tandis que la commission de la surveillance de l'élection présidentielle a enregistré certaines requêtes émanant de représentants de formations politiques.

T. O.

LE SCRUTIN S'EST DÉROULÉ CONFORMÉMENT AUX STANDARDS INTERNATIONAUX

Quitus des observateurs internationaux

Les présidents des missions d'observation de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), de la Ligue arabe et de l'Union africaine pour l'élection présidentielle 2014 ont affirmé, jeudi à Alger, que le scrutin s'était "déroulé conformément aux standards internationaux".



Les observateurs étrangers se sont félicités du bon déroulement de l'élection présidentielle.

PAR INES AMROUDE

Le chef de mission d'observation de l'OCI, Habib Kaabachi, a déclaré à l'APS que les 18 membres de sa mission s'étaient déplacés dans les bureaux de vote à Alger et dans les wilayas limitrophes où ils ont constaté que le scrutin s'était déroulé dans "la transparence" et conformément aux standards internationaux. Il a rappelé que sa mission s'était rendue dans nombre d'institutions algériennes qui ont, a-t-il dit, "mobilisé les moyens nécessaires au bon déroulement du scrutin" mettant en avant "la neutralité de l'administration et les chances accordées à tous les candidats pour présenter leur programme à travers les différents médias pour permettre

au citoyen d'exprimer librement son choix". Il s'est dit satisfait des conditions qui ont présidé au déroulement de la campagne électorale et du scrutin mettant en avant "la coordination entre les responsables des centres de vote et l'esprit d'entente entre les représentants des candidats" et qu'"aucun dépassement n'a été enregistré".

Il a salué les facilitations accordées aux observateurs internationaux pour l'accomplissement de leur mission à travers tout le territoire. Le représentant des observateurs de l'Union africaine (UA), Diallo Falilou, avait pour sa part félicité l'Algérie du "bon déroulement" et de la "bonne organisation" de l'élection prési-

dentielle indiquant que cette élection "représente un acquis démocratique".

M. Falilou, ancien ministre et conseiller du président du Sénégal, a estimé que les électeurs avaient voté dans de "bonnes conditions" étant donné que les bureaux de vote étaient munis d'isoloirs, contrairement à d'autres pays africains, relevant la "forte présence féminine dans les bureaux de vote". Le chef de la mission d'observation de la Ligue arabe, Mohamed Sbih, secrétaire général adjoint de l'organisation panarabe a indiqué pour sa part que "le vote du peuple algérien dans le cadre de la présidentielle pour la réussite de la démocratie est important pour les pays arabes".

I. A.

Le président de la CNSEL satisfait

PAR RAYAN NASSIM

Le président de la Commission nationale de supervision de l'élection présidentielle (CNSEL), Lachemi Brahmi, a affirmé jeudi soir que le scrutin s'est déroulé dans l'ensemble dans un "climat positif" et dans de "bonnes conditions". Le scrutin s'est déroulé dans un "climat positif" dans l'ensemble et dans de "bonnes conditions" à l'exception de quelques défaillances enregistrées dans

deux centres de vote dans la wilaya de Bouira et deux autres à Béjaïa, a précisé M. Brahmi dans une déclaration à la presse. Il a indiqué que son instance a été destinataire jusqu'à 21h de 170 recours faisant état, pour la plupart, d'urnes non scellées dans certains centres de vote à travers le territoire. Il a mis en avant le rôle efficace de la CNSEL qui a vite pris en charge les recours saluant la réaction prompte et efficace dans la mise en œuvre des décisions de la CNSEL à cet égard.

Concernant la wilaya de Ghardaïa M. Brahmi a affirmé que le scrutin s'était déroulé dans de "très bonnes conditions".

Les membres de CNSEL et leurs auxiliaires se sont déployés dans les centres de vote pour veiller au bon déroulement du scrutin. La CNSEL est composée de 362 magistrats et compte 11.500 auxiliaires entre juges, greffiers, huissiers et traducteurs assermentés qui ont bénéficié d'une formation sur le déroulement du processus électoral.

R. N.

"BON DÉROULEMENT" DE LA PRÉSIDENTIELLE

Des observateurs de l'UA félicitent l'Algérie

Le représentant des observateurs de l'Union africaine (UA), Diallo Falilou, a félicité, jeudi à Alger, l'Algérie du "bon déroulement" et de la "bonne organisation" de l'élection présidentielle. "Nous sommes contents de constater que l'élection présidentielle s'est déroulée dans de bonnes conditions, notamment à travers le déploiement du dispositif sécuritaire", a déclaré M. Falilou, à l'issue d'une audience qu'a accordée le ministre des Affaires étrangères, Ramthane Lamamra, à un groupe d'observateurs de l'UA.

M. Falilou qui est aussi l'ancien ministre et conseiller du président du Sénégal

a estimé que les électeurs avaient voté dans de "bonnes conditions" étant donné que les bureaux de vote étaient munis d'isoloirs, contrairement à d'autres pays africains, relevant la "forte présence féminine dans les bureaux de vote". Cette élection présidentielle est un "acquis démocratique" pour l'Algérie, a ajouté le représentant des observateurs de l'UA, qui a également noté l'"importance du non report" de l'élection.

L'ancien ministre sénégalais a fait, par ailleurs, un constat "positif" des moyens techniques et matériels mis en place en cette occasion. Il a noté, à ce propos, que de nombreux pays africains étaient contraints de louer le matériel de vote, lors d'organi-

sation d'élections présidentielles.

Pour sa part, le chef de la mission de l'UA, Deleita Mohamed Deleita, a observé que le vote s'était "bien passé" en général dans les centres de vote visités par les observateurs de l'UA.

A l'issue de l'audience, le groupe des observateurs de l'UA ont visité le centre des opérations du suivi du vote de la communauté nationale établie à l'étranger au siège du ministère des Affaires étrangères.

Des explications techniques ont été fournies aux observateurs qui ont mentionné que ces moyens électroniques "allaient renforcer la crédibilité du scrutin".

DIRECTION DE CAMPAGNE DU CANDIDAT BOUTEFLIKA AU JOUR DU SCRUTIN

Veille et coordination

La direction de campagne du président-candidat Abdelaziz Bouteflika a mobilisé 60.520 contrôleurs au niveau des centres et bureaux de vote.

PAR INES AMROUDE

Assurer la coordination avec les contrôleurs des bureaux de vote à travers les wilayas de l'Algérie et recueillir en temps réel des informations sur le déroulement du scrutin dans un esprit de veille sur les conditions de transparence forment la mission principale du staff de la direction de la campagne électorale du président candidat Abdelaziz Bouteflika, au jour du scrutin, a-t-on appris jeudi sur place.

S'informer sur l'engouement des populations pour le vote et s'assurer de la représentativité du candidat Bouteflika en terme des contrôleurs au niveau des bureaux de vote, représentent l'autre souci du personnel actif mobilisé pour l'occasion, a expliqué, à l'APS, Madjid

Bekkouche, membre de la direction de la communication de la direction de campagne. "Le jour du scrutin, notre travail consiste, notamment, à assurer la coordination avec les directions de campagne locales et recueillir les informations sur le déroulement de l'opération de vote", a indiqué M. Bekkouche, ajoutant que le staff veille à "assurer une parfaite représentativité du candidat au niveau des bureaux de vote" en terme de contrôleurs déployés.

La direction de campagne du président candidat Abdelaziz Bouteflika a mobilisé 60.520 contrôleurs au niveau des centres et bureaux de vote.

Parmi les tâches à accomplir de la direction de communication, figure aussi le suivi de l'information concernant le déroulement du vote diffusée sur la Toile et autres réseaux sociaux, a-t-il ajouté.

Le staff mobilisé pour l'occasion, travaille dans l'effervescence et dans une



ambiance bon enfant. Chaque membre, mine concentrée et déterminée, vaquait au

travail qui lui a été confié dans la perspective de l'accomplir avec succès. I.A.

Bouteflika accomplit son devoir



PAR KAMEL HAMED

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, candidat à sa propre succession aux élections présidentielles, a accompli, hier, son devoir électoral comme tout citoyen désireux de faire valoir ce droit de vote. Il a ainsi mis un terme à certaines supputations selon lesquelles le président sortant n'allait pas, au vu de son état de santé,

voter et ce, même si à la veille du scrutin, soit mercredi, la direction de sa campagne électorale a annoncé qu'il accomplira bel et bien son devoir électoral. Et c'est donc comme prévu, soit aux environs de 10h du matin, que le président candidat est arrivé au centre de vote Bachir-El Ibrahimy, à El-Biar, où il a l'habitude de voter. Et comme c'est le cas durant toutes les élections passées, le président candidat est arrivé sur

AU QG DE CAMPAGNE DE REBAÏNE

Mortel combat

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Le QG de campagne du candidat Fawzi Rebaïne est pratiquement vide. Seuls quelques militants et des journalistes sont assis confortablement dans une grande salle où un écran de TV diffuse des infos en boucle sur l'élection du 17 avril. Ici, on préfère la chaîne nationale. Pas de concurrents. Fawzi Rebaïne est dans son bureau et préfère recevoir tout genre d'informations sur le déroulement du scrutin. On s'attarde un peu en découvrant une ambiance molle. Sur une table, des biscuits et de l'eau minérale sont servis à volonté. Une jeune militante de AHD 54 nous informe qu'un point de presse sera animé au milieu de l'après-midi. Un des membres du parti, l'air jovial mais de l'assurance dans ces propos nous saisit pour dire que « dans certaines régions, il y a du

grabuge ». A l'ENTV, pas un mot signalé sur des dépassements. Des images se défilent où les files d'attente sont montrées dans certains endroits. A Adrar, Tindouf, Béchar, on vote en masse. On essaie d'arracher des bribes de commentaires à Rebaïne mais on nous dit qu'il est occupé. On doit revenir plus tard. A juste temps, le directeur de campagne, M. Amaouche, est prêt pour un point de presse. A 14h.30, il se pointe devant un pupitre et entame son discours. « Vous vous rendez-compte, la chaîne Ennahar tente d'influencer les électeurs pour le compte du Président-candidat, c'est scandaleux », fulmine-t-il. Il poursuit en affirmant « qu'à Ighil Ali, commune de Béjaïa, des urnes ont été incendiées et on nous dit qu'à Bouira, deux centres de vote ont été saccagés ». Cela commence mal pour cette élection. Le comble pour ce directeur de campagne est

les lieux entouré de membres de sa famille. Ses deux frères Saïd et Nasser ainsi que son neveu étaient en sa compagnie. Souriant, il semblait se porter mieux, comme l'atteste sa mine plus réjouissante que d'habitude et ce, même s'il était sur une chaise roulante. Une image inédite qui constitue une première et à laquelle devront, peut être, s'habituer les Algériens à l'avenir. En tout cas, c'est la deuxième fois, depuis son retour de France où il était hospitalisé avant de poursuivre une convalescence, que le président Bouteflika quitte son lieu de résidence. La première fois c'était, pour rappel, le 3 mars dernier lorsqu'il a souscrit à une obligation constitutionnelle en allant déposer son dossier de candidature au Conseil constitutionnel. Hier, cependant, les reporters photographes notamment ont saisi cette aubaine puisqu'ils ont immortalisé cet instant. Le président candidat, qui n'a, cependant, fait aucune déclaration, s'est contenté d'arborer un large sourire en saluant de la main les professionnels des médias présents en force dans ce centre de vote.

K. H.



que « des bus transportant des militaires à Aïn Turk, près d'Oran, pour le vote ont été aperçus ». Et d'ajouter « qu'à Birkhadem, le vote par procuration de militaires a été constaté sur les lieux ». Est-ce une tentative de fraude ? « Visiblement oui ! », tempête-il. Il est 17 heures, on nous dit que tout sera dit dans la conférence de presse de vendredi. Rebaïne promet de faire le bilan sur une élection très « électrique ».

F. A.

LE JOUR DU SCRUTIN

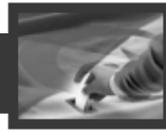
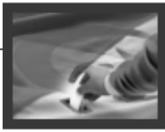
L'ambassadeur US se ballade à pied à Alger



L'ambassadeur des Etats-Unis à Alger, Henry S. Ensher, s'est offert, jeudi, une ballade à pied au centre-ville profitant de cette journée printanière, a-t-on confirmé auprès de l'ambassade américaine. "L'ambassadeur s'est déplacé au centre-ville d'Alger pour prendre un café, profitant de cette belle journée printanière", a indiqué la même source.

C'est la première fois qu'un diplomate américain de ce rang se ballade librement à Alger et en toute sécurité, au moment même où les Algériens étaient affairés à accomplir leur devoir électoral pour élire le futur président de la République, a-t-on estimé. Par ailleurs, l'ambassade a fait savoir que des diplomates américains se sont déplacés, dans la journée, dans des quartiers populaires d'Alger (Bab-El-Oued, Mohamed-Belouizdad, etc.) pour s'enquérir, de façon "informelle" et "indépendante", du déroulement du scrutin dans des bureaux de vote.

Ce déplacement, a indiqué la même source, s'inscrit dans le cadre des activités de ses diplomates dans le pays d'accueil dans le but de transmettre à Washington "leurs impressions".



QG DE CAMPAGNE ÉLECTORALE DE LOUISA HANOUNE

Au siège du militantisme

En ce jeudi 17 avril il était évident que les candidats à l'élection présidentielle allaient, après accomplissement de leur devoir électoral, se diriger de go vers le siège de leur état-major de campagne afin de suivre le déroulement de l'élection présidentielle. Et c'était ainsi le cas pour la candidate du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, dont le quartier général de campagne n'était autre que le siège du parti.

PAR KAMAL HAMED

Un siège, dont la façade était ornée, circonstance électorale oblige, de portraits de la candidate. A 11h40 quand nous sommes arrivés au siège, sis dans le quartier populaire d'El Harrach, l'ambiance contrastait quelque peu avec l'enjeu du jour. Très peu de monde se trouvait, en effet, sur les lieux. Dans la grande salle du rez-de-chaussée juste quelques journalistes discutaient à bâtons rompus avec le directeur de la campagne électorale de Louisa Hanoune, Djelloul Djoudi en l'occurrence, que d'aucuns considèrent comme son plus proche collaborateur. Après les salutations d'usage Djoudi entre dans le vif du sujet. « Jusqu'à présent la situation se présente plutôt bien dans une vingtaine de wilayas puisque, à l'exception de quelques incidents enregistrés ça et là, le vote se déroule de manière ordinaire ». Djoudi faisait allusion aux incidents survenus le matin même à Mchdallah dans la wilaya de Bouira où des manifestants ont voulu perturber le déroulement du vote en s'en prenant à quelques bureaux et en « intimidant » des citoyens afin de les dissuader d'accomplir leur devoir électoral. « Les premiers rapports reçus de nos structures locales indiquent que le taux de participation oscillent entre 11 % et 14 % » ajoute Djoudi avant de s'arrêter net en fixant l'écran de télévision où, sur une chaîne de télévision publique, on annonce la pre-



mière intervention en direct du ministre de l'Intérieur, Tayeb Belaïz. Tous les présents avaient dès lors les yeux rivés sur l'écran de télévision accroché au mur. A 12 h pile Belaïz annonce un taux de participation de 9,5%. « Un taux enregistré à 10h du matin » déclare Belaïz avant d'ajouter, sur un ton de satisfaction, que « ce taux est supérieur à celui enregistré à la même heure lors de l'élection présidentielle de 2009. » C'est vrai ce que dit Belaïz » commente Djoudi qui occupait, durant ce dernier scrutin, la même fonction que celle d'aujourd'hui, soit celle de directeur de campagne de la même candidate Louisa

Hanoune qui en est à sa troisième participation d'affilée. Le téléphone sonne et Djoudi s'excuse puis s'éclipse. Son mobile n'arrête pas de sonner et lui non plus n'arrête pas de prendre contact avec les responsables locaux du parti pour s'enquérir de l'évolution de la situation. Il en est de même de Ramdane Taâzibt, membre du secrétariat politique du parti et député d'Alger. Un militant, stylo en main et un tas de feuilles devant lui, tient comme un registre où il enregistre les différents taux de participation qui proviennent de toutes les structures du parti. A 14h la grande salle est plus animée

puisque des confrères affluent en nombre. Mme Chouitem, elle aussi, députée d'Alger et membre de la direction du parti, passe d'un petit groupe à un autre et les discussions tournent exclusivement autour de l'événement du jour pendant que Djoudi et Taâzibt font le va-et-vient entre le rez-de-chaussée et l'étage en dessus où se trouve le bureau de la candidate Louisa Hanoune. Djoudi annonce que la candidate va descendre pour faire une déclaration. Louisa Hanoune a l'air encore fatiguée elle qui a sillonné une grande partie du pays lors d'une campagne électorale harassante.

« Le peuple algérien a donné une leçon à ceux qui pronostiquaient un effondrement du pays et ce en allant voter en nombre » indique d'emblée Hanoune qui note cependant que, contrairement à la coutume, le taux de participation a été relativement moindre dans la région des Aurès. Apparemment la « bourde » de Abdelmalek Sellal a fait des dégâts, à en croire Hanoune. Cette dernière n'a pas épargné le candidat Ali Benflis qu'elle a attaquée d'ailleurs durant la campagne électorale. « Nous n'avons pas trouvé ses 60.000 contrôleurs car nous avons plus de contrôleurs que lui. Nous, nous sommes des militants » a-t-elle soutenu en réitérant, une fois de plus, qu'elle a plus de chances d'arriver en deuxième position derrière le candidat Bouteflika que n'importe quel autre candidat.

K. H.

QG DE CAMPAGNE DE BENFLIS

De l'euphorie au désenchantement

Que de monde dans le siège de la direction de campagne du candidat indépendant, Ali Benflis. A 15h 35, en effet, ce vaste siège, qui contraste avec l'exiguïté de l'état-major de Louisa Hanoune, grouillait en effet de monde. Ça allait dans tous les sens, de haut en bas et de bas en haut. Assurément le candidat dispose de toute une « armée », dont les membres sont tous occupés à faire quelque chose. Abdelkader Salat, le directeur de campagne, Lotfi Boumghar, le directeur de l'information, Abbas Mekhalif et beaucoup d'autres figures connues et moins connues de l'état-major de Benflis sont bel et bien là. Quelques chefs de partis qui le soutiennent sont aussi présents sur les lieux, mais le candidat Ali Benflis, nous dit-on, a, lui, élu domicile, dans un autre lieu. Il n'a fait aucune apparition au siège de sa direction de campagne et n'a fait, par voie de conséquence, aucune déclaration à la presse présente en force. Des confrères étrangers, de la presse écrite comme celle de l'audiovisuel, venus notamment de France, sont en effet assez visibles. Au premier étage de ce siège, sis à Ben Aknoun, est aménagée une salle pour les journalistes. Boumghar, avons-nous appris sur place, a fait une déclaration en début d'après-midi dans laquelle il a indiqué que les contrôleurs de son favori font l'objet d'intimidations et de pressions dans les bureaux de vote. Des faits qu'il a toutefois qualifiés de « mineurs ». Le bureau et les couloirs sont toujours bondés de monde et il y a un incessant va-et-vient. Nouredine Bahbouh, ex-ministre de l'Agriculture et président de l'UFDS, un parti créé en 2012 et qui soutient le candidat Benflis, discute, dans un petit coin et loin des salles enfumées, à bâtons rompus avec un petit groupe de journalistes. « On est confiant Benflis a des chances de l'emporter » affirme-t-il. Il était 16h 30 de l'après-midi. Quelques heures après le ton ainsi que l'appréciation ont changés puisque, désormais, le mot fraude devient le terme le plus usité sur place. « Quelles



sont les bonnes nouvelles ? » L'interroge un journaliste d'une chaîne de télévision française. « Il n'y a presque que les mauvaises nouvelles » lui répond, en effet, Bahbouh, en ajoutant « que des instructions ont été données aux walis et aux chefs de daïra, à partir de 16h 30, pour passer à l'action et recourir à la fraude ».

Azzedine Djraffa, un cadre du mouvement Enahda qui a rejoint le camp de Benflis contre l'avis de son parti qui a appelé au boycott en courant ainsi le risque d'être exclu, fait la même appréciation. « La fraude est générale » lâche-t-il, dépité, alors qu'il s'appretait à aller sur le plateau d'une chaîne de télévision. En vérité tous se mettent à parler de la fraude. « On intimide ou on essaye de corrompre les contrôleurs dans certains bureaux de vote et

on les chasse dans d'autres » lance Djamel Benabdessalam, président du FAN. On donne des exemples dans certaines localités ou wilayas. Le trouble s'est emparé des lieux. Un malaise accentué, il faut le dire, par la panne qui a frappé des lignes téléphoniques et internet par conséquent. C'était aux environs de 19 h. Lotfi Boumghar accourt alors vers la salle réservée à la presse pour annoncer la mauvaise nouvelle. « Deux autres sièges ont subi le même désagrément » dira Boumghar non sans ajouter, sur le ton de l'humour, que « c'est peut-être une panne technique ». Curieusement c'est au milieu de cette sombre grisaille que les bonnes nouvelles commencent à tomber. En effet ces bonnes nouvelles parvenaient d'abord de l'étranger, où décalage horaire oblige, le dépouillement des bulletins de vote est favorable à Benflis. Au Canada, en Australie, à Dubai et même en France le candidat Benflis, dit-on, arrive en tête et dépasse le président-candidat. Les mines sont dès lors plus réjouies, ce d'autant que les nouvelles qui parviennent des différentes wilayas, d'Est en Ouest, confirment de plus en plus l'ascendant de Benflis sur Bouteflika. On annonce presque un raz-de-marée dans les wilayas des Aurès d'où est originaire Benflis. La même tendance est annoncée à Skikda, Constantine, voire même à Tlemcen et dans d'autres wilayas de l'Oranie supposées être un fief de Bouteflika. Dans la foulée, et alors que le siège ne désemplit pas puisque les partisans affluent de partout, on annonce une conférence de presse de Benflis à 21h, mais il ne se présentera, finalement, qu'à 23h. A quelques dizaines de mètres de là, où se trouve une des permanences électorales du président-candidat, les réjouissances se font entendre. Le désenchantement gagne alors le camp Benflis. En se présentant devant la presse Benflis, après avoir évoqué la fraude, dira qu'« il ne reconnaît pas ses résultats ».

K. H.

ATMOSPHÈRE POST-SCRUTIN AU QG DU FRONT EL MOUSTAKBAL

Les militants optimistes et sereins

C'est dans un climat calme et serein, marqué de surcroît par une organisation à la mesure de l'événement, que la population d'Alger a vécu l'élection présidentielle du 17 avril.

PAR IDIR AMMOUR

Dès 8 h, les premiers électeurs commencent à affluer vers les bureaux de vote. À l'école Roustomia 3, ils étaient moins nombreux. Outre les assesseurs qui représentent chaque candidat, les employés municipaux sont également mobilisés. On a l'impression que beaucoup de gens ne voteront pas. Ça brouille toutes les cartes. Ammi Omar en est la preuve vivante. Mécontent, le retraité opte pour un vote sanction. Destination Clairval. Le siège de la permanence du Parti Front El Moustakbal a connu un vaste mouvement depuis qu'il a ouvert ses portes dans la matinée. Sur les visages des militants, des signes d'optimisme étaient apparents pour la suite du parcours emprunté depuis de longs mois. Après cette virée, destination l'école de Mohamed-Belaredj, sise au quartier Jolie-vue, à Kouba. Il était 10 h, quand le candidat du Front El Moustakbal, Abdelaziz Belaïd, s'est présenté au centre de vote précité, précisément au bureau numéro 29, pour accomplir son devoir de citoyen. En marge de ce fait, nous nous sommes approchés de lui pour connaître ses impressions. Le plus jeune candidat de cette joute électorale a déclaré : « Je me suis présenté en qualité de

citoyen algérien pour accomplir mon devoir, et honorer ainsi le serment prêté à nos glorieux martyrs et, bien sûr, pour la stabilité après cette décennie noire que nous ne sommes pas près d'oublier et de laquelle nous avons ainsi à tirer les enseignements qu'il faut pour consolider la souveraineté de notre pays. » Et il n'a pas manqué « d'appeler tous les Algériennes et les Algériens à aller voter en masse et relever le défi qui s'impose ». Dans une ville parée de ses plus beaux atours sous un merveilleux temps printanier, nous avons rencontré quelques adolescents qui s'apprêtaient à voter pour la première fois. « Heureux comme je ne l'ai jamais été », nous a déclaré Riadh en brandissant sa carte d'électeur. « Je n'ai jamais voté, mais mon âge me permet de le faire maintenant. Je me sens citoyen à part entière. J'ai accompli mon devoir avec âme et conscience. Nous aimons l'Algérie, notre seul et unique pays, nous n'avons pas de pays de rechange. Et comme l'ont fait nos martyrs, nous veillerons à préserver notre pays, le seul que nous ayons. » Après « une campagne électorale qui s'est déroulée normalement », comme l'a souligné le directeur de communication, Ahmed Bensabane, l'heure sera à la parole du peuple qui se prononcera en toute transparence. Le dépouillement est un moment particulièrement intéressant. Sur un tableau, c'est inscrit le taux de participation estimé à plus de 51%. Même si que l'optimisme se lit sur les visages de l'ensemble des présents au quartier général du candidat du Front El Moustakbal, il reste que le suspense est de la partie. Chacun essaye d'alimenter l'ambiance qui commence à perdre son ampleur, devant un parterre de journalistes qui attend une telle ou



telle déclaration du candidat Belaïd, ou l'un de ses portes paroles. A cet effet, le directeur de campagne du candidat Abdelaziz Belaïd, Abdellah El Oyafi, a révélé lors de ce point de presse improvisé un peu plus tard dans la nuit, que le candidat du Front El Moustakbal, occupe la seconde place, après celle occupée par le candidat président Bouteflika et ce à travers la majorité des wilayas du territoire national, et ce, en atten-

dant les résultats officiels du ministre de l'intérieur et le conseil constitutionnel. Le même interlocuteur, a souligné que quelques dépassements organiques, matériels et d'autres juridiques ont été enregistrés durant le scrutin. En attendant les résultats officiels qui seront annoncés par le ministère de l'intérieur et les conseil constitutionnel, la situation est en stand by, et le rêve est permis... wait and see .

LE SIÈGE SANS ÉTAT DE SIÈGE

Un après-midi avec Moussa Touati

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Le temps D'avaler une tasse de café froid, on se dirige à vive allure au siège de Moussa Touati. A la rue Tanger, la maison mère du candidat Touati est totalement calme. Ici, l'ambiance est morne. On nous dit que la plupart du staff est sur terrain ou dans les bureaux de vote. Combien sont-ils ? Pas de réponse. Seul le candidat Touati est dans son bureau. Les traits un peu tirés mais sans grande tension

sur son visage, il nous salue et s'active avec ses rares aide de camp à mieux gérer la situation. Mais au fond Moussa Touati est embarrassé par les incidents qui ont émaillé le jour du scrutin les bureaux de vote où il est représenté. On cherche à comprendre. Il est 14 h et on veut plus de détails. L'œil vif, il nous dit de patienter. Le calme nous irrite tant il nous semble que le siège de ce parti ne fait pas dans le mouvement. Pas de sonneries de portables, ni brouhaha ni discussions animées.

Quelques minutes plus tard, le candidat nous interpelle pour discuter. D'emblée, il se montra irrité avec une mine dont on lit une colère un peu voilée. « On nous signale des dépassements. Nos représentants sont intimidés par des « voyous » du président-candidat ». On parle de la situation politique. « Moi je suis pour un Etat de droit ». Il se détourne pour nous nous dire : « Vous voyez, le taux de participation reste faible ! ». Son directeur de campagne entre temps contacté, déplore « des incidents

graves à Béjaïa et Bouïra ». Au téléphone, le préposé précise « A Mascara, des individus portant badges de Bouteflika voulaient entrer dans un bureau de vote ». Et alors ? « Mais, c'est interdit, d'ailleurs l'un de nos représentants a été intimidé par l'un des pro Bouteflika ». On laisse le candidat Touati après un échange de propos pour revenir au QG de Rebaine.

F. A.

BUREAUX DE VOTE À ALGER-CENTRE

Une matinée ensoleillée sans surprise

A Alger-Centre, les quelques bureaux de voté visités dans la matinée de jeudi étaient presque vides.

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Au CEM Berkani, au niveau du boulevard Mohammed V, il n'y avait pas foule ce matin. A peine franchi le seuil de ce centre, le directeur du centre affable nous communiqua la liste des inscrits au vote qui étaient de 402 personnes. A 9h30, quelques journalistes commençaient à venir pour s'enquérir du nombre des votants. A 10h, on nous annonce que seulement un taux de 2% de votants en un tour de main. Un taux aussi faible par belle matinée où les électeurs se manifestaient à peine. En attendant, les surveillants et préposés du centre se languissaient d'ennui. « *Il faut attendre l'après-midi pour voir venir le monde* », nous lança l'un d'eux. Les journalistes qui ne finissaient pas de faire les cent pas attendaient l'invité de marque, Fawzi Rebaïne, qui, à 11h10, est venu sous bonne escorte pour accomplir son devoir électoral. Deux minutes après, le voilà assailli par une foule de jour-



nalistes pour sa déclaration. En homme frais et dispo, il avait juste déclaré « *qu'aujourd'hui, nous voulons voter pour une personne en bonne santé* ». Une déclaration qui est vue par l'autre camp comme un signe de guerre. Ce qui ne tarda pas à venir. Nous quittons les lieux en se dirigeant vers un autre centre, soit à l'école Halima Saâdia ; un endroit aménagé uniquement pour le vote des femmes. A 11h30, le mouvement dans ce centre était un peu animé où nombre d'électrices faisaient la va-et-vient pour voter. Le directeur du centre se montrait disponible pour nous donner des

chiffres. Selon lui, il y a 3.371 inscrites et à la fin de la matinée, seulement 100 votantes ont été enregistrées. Le chef du centre nous signala avec fierté que « *des observateurs internationaux sont venus à 8 heures du matin* ». Un peu tôt pour faire un tour d'un quart-d'heure pour apprécier les lieux et voir s'ils sont conformes aux règles. Une électrice, lunettes de soleil et bien sapée, confie que « *le plus important de ce vote est de faire sortir le pays du marasme* ». Message clair et concis. Nous ne tardons pas. L'agenda nous bouscule. Un troisième centre non loin de l'école Ibn Toumert

offre un décor un peu différent. Des hommes en cravate costume et bien courtois s'affairent à compter les cartons qui contiennent les rations de repas de midi. La responsable du centre nous introduit dans son bureau pour nous préciser en lisant une feuille que 2.880 sont inscrits sur la liste électorale avec 10 bureaux. « *Les personnes âgées sont venues plus tôt pour voter, alors que rares sont les jeunes qui s'y sont présentés* » nous indique-t-elle. « *A 9h 45, il y avait 5 % de votants* », nous lance-t-elle un peu désabusée. Comme ces prédécesseurs, elle nous assura que « *c'est l'après-midi que les gens viendront pour le vote* ». On n'a pas le temps, on s'active à pas pressé et promettons de revenir. A la fin de l'après-midi, on revient sur les mêmes lieux. Les agents de l'ordre en nombre assurent en toute quiétude le déroulement du scrutin. Ailleurs, on rencontre un confrère qui, en écarquillant les yeux, nous annonce qu'à 17 heures, le taux de participation était de 44 % à 16h, selon un communiqué officiel. Il estime que ce taux est exagéré. Pas de commentaire. On aura le temps de déguster aujourd'hui les chiffres du ministre de l'Intérieur.

F. A.

WILAYAS DU CENTRE

Les personnes âgées montrent la voie

Les personnes âgées étaient en grand nombre parmi les premiers électeurs à se diriger, jeudi matin, vers les centres et bureaux de vote pour accomplir leur devoir citoyen dans les wilayas du centre du pays, où l'affluence des électeurs était plutôt timide dans les deux premières heures du début du scrutin présidentiel, ont constaté des journalistes de l'APS. A Blida, les citoyens ont commencé à se rendre aux bureaux de vote pour élire le président de la République parmi les six candidats en lice dès le début du scrutin qui se déroule dans de bonnes conditions sécuritaires et organisationnelles. L'affluence a été plutôt timide vers les lieux de vote au centre-ville, notamment de la part de la catégorie des jeunes aux premières heures de ce scrutin, a-t-on constaté. Au centre de vote du CEM Larbi-Tebessi, un jeune handicapé et un vieux moudjahid étaient les premiers à ouvrir le bal, alors qu'une femme enceinte figurait parmi les premiers électeurs au centre de vote de l'école primaire Les Orangers. Après avoir accompli leur devoir citoyen, ils ont déclaré à l'APS qu'ils ont voté « *pour que l'Algérie vive dans la sécurité et la stabilité* ». A Tizi-Ouzou, quelques électeurs, notamment des personnes âgées, se sont rendus aux centres de vote des écoles Hamoutène, Takoucht et Saliha-Ouatiki. Les bureaux de vote ont ouvert leurs portes dans la sérénité et tous les moyens humains et matériels

nécessaires ont été mobilisés pour le bon déroulement du scrutin, a-t-on constaté. Une électrice, qui venait de voter pour elle-même et pour sa sœur par procuration, a indiqué à l'APS qu'elle venait d'accomplir son « *devoir de citoyenne pour l'avenir du pays* ».

Le même climat de sérénité a été enregistré lors du début des opérations de vote au niveau de la wilaya de Boumerdès, où les votants se dirigeaient en petits nombres aux premières heures du début du scrutin.

Il s'est agi essentiellement de personnes âgées habituées à se lever tôt pour accomplir leur devoir citoyen aussitôt les bureaux de vote ouverts, à l'image de Djelloul, 74 ans, croisé au centre de vote Ali-Hamdane au centre-ville.

« *Je suis habitué à voter très tôt et ce, depuis plusieurs années* », a dit ce septuagénaire. Les représentants des six candidats ont également marqué leur présence au niveau des centres et bureaux de vote, a-t-on indiqué à la wilaya, ajoutant que sept observateurs de l'Union africaine (UA) et de la Ligue des Etats arabes effectuent également leur mission de supervision du déroulement de ce scrutin.

Dans la wilaya de Béjaïa, le début de l'opération de vote s'est déroulé dans des conditions normales. Une faible affluence d'électeurs était, cependant, enregistrée à l'ouverture du scrutin. Les personnes âgées étaient les premières à se rendre aux urnes, comme Tayeb, qui

exhibait fièrement sa carte de vote et sa carte d'identité à sa sortie de l'isoloir. Une faible affluence des électeurs a été, aussi, enregistrée durant la première heure du scrutin à travers les différents centres et bureaux de vote dans la wilaya de Bouira. « *Les opérations de vote se déroulent dans le calme le plus total* », a indiqué un responsable du centre de vote à l'école primaire Larbi-Tebessi a centre-ville de Bouira. Composé de 10 bureaux de vote, le centre installé au niveau de l'école primaire Djenidi-Salem à Draâ El-Bordj, dans la ville de Bouira, connaît la même ambiance. « *Les gens ont tout leur temps pour voter. Donc, la majorité préfère venir au milieu de la journée* », a expliqué à l'APS un chef de centre. La situation n'est pas la même cependant dans les centres de vote mis en place dans les localités de Saharidj et de Rafour (est), où deux centres de vote ont été saccagés par des jeunes dans la première localité, alors que dans la seconde, d'autres jeunes tentaient d'empêcher les citoyens de voter et s'opposaient avec violence aux forces de la Gendarmerie nationale, présentes sur les lieux. A Aïn Defla, les citoyens ont commencé à accomplir leur devoir électoral dès l'ouverture des bureaux de vote. Au niveau du centre de vote de l'école primaire Mahrez-Khelifa, situé au centre-ville, des dizaines de citoyens, des personnes âgées notamment, se sont rangés dans une longue file, attendant

dans le calme leur tour de passage à l'isoloir. Une longue file d'attente a été également observée au centre de vote de l'école Ourida-Meddad. Le scrutin se déroule dans de bonnes conditions organisationnelles et sécuritaires, a-t-on constaté.

A Médéa, les personnes âgées et la gent féminine se rendaient aussi, tôt le matin, aux centres et bureaux de vote. Le début du scrutin se déroulait dans de bonnes conditions d'encadrement et de sécurité, avec, toutefois, une affluence timide des électeurs.

A Tipasa, une présence « *appuyée* » des observateurs de l'Union africaine (UE) et de la Ligue arabe a été constatée au centre de vote Ben Athmane et Boussena-Abdelkader, au centre-ville, avant de se diriger vers les villes de Cherrhell et Koléa pour accomplir leur mission de supervision du déroulement du scrutin. L'affluence des votants était soit « *nombreuse* », comme à l'école Boussena-Abdelkader, ou « *timide* » comme au centre de vote de l'école Athmane, qui était quasiment vide durant les deux premières heures du début de vote. A Chlef, une affluence nombreuse des électeurs a été enregistrée au centre de vote Cherifi-Kaddour, au centre-ville, notamment de la part des hommes, a-t-on constaté. Les observateurs de la Ligue arabe ont aussi marqué leur présence au début de cette opération, marquée par de bonnes conditions organisationnelles.

L'élection présidentielle vue par les médias étrangers

L'élection présidentielle du 17 avril 2014 a été, sans aucun doute, la plus suivie par les médias étrangers par rapport aux précédentes élections connues par l'Algérie. Et pour cause la campagne électorale a connu les scénarii les plus absurdes, et une journée d'élection tendue. La majorité des médias étrangers s'est focalisée sur l'apparition de Bouteflika sur fauteuil roulant ainsi que sur le fort taux d'abstention.

PAR KAHINA HAMMOUDI

La presse étrangère a été pour le moins satirique depuis déjà plusieurs semaines, d'ailleurs sur la page web du quotidien francophone *le Monde* on retrouve en titre « *Présidentielle algérienne : bientôt un fantôme à la tête du pays ?* » soulignant « *que le président sortant Abdelaziz Bouteflika est annoncé depuis des semaines comme le grand favori de l'élection présidentielle algérienne, tout en ayant pourtant été complètement absent de la campagne électorale. A 77 ans, de sérieux doutes pèsent en effet sur sa santé. Comment expliquer dès lors qu'il puisse l'emporter ? Le scrutin est-il joué d'avance, comme en 2004 et 2009 ? Peut-on supposer un sursaut citoyen ?* ».

Le même organe est revenu sur ces élections après le déplacement de Bouteflika dans un bureau de vote « *Algérie : Abdelaziz Bouteflika vote en fauteuil roulant* ». *Le Monde* le qualifie d'ailleurs de « *favori mal-en-point* » en rappelant que « *durant la campagne du 23 mars au 3*



avril, les Algériens n'ont pu le voir qu'à trois reprises à la télévision recevant de prestigieux invités ». Quarante-huit heures avant l'ouverture des bureaux de vote, rappelle *Le Monde*, il a exhorté les Algériens à se rendre aux urnes, parce que « *l'abstention dénote une propension délibérée à vouloir demeurer en marge de la Nation* ». Le quotidien français insiste sur la fraude dans les élections algériennes qui reste « *un mal incurable* », avant de noter que dans ce scrutin, « *Benflis veut sa revanche* ». Ce dernier pense que « *la revanche est à portée de main* ».

« *L'Algérie vit une journée électorale dominée par l'indifférence* » titre le quotidien espagnol *El Mundo*. L'envoyée spéciale à Alger rapporte que « *l'affluence des votants a été très faible ; il y avait plus de policiers que d'électeurs. Les hélicoptères survolaient la ville d'Alger et les forces de l'ordre patrouillaient dans les principales ruelles en groupes de cinq, armés de bâtons, de fusils et de balles en caoutchouc* ».

À l'occasion de l'apparition de Bouteflika

pour accomplir son devoir électoral, *El Mundo* précise que « *le Président a salué les journalistes sans prononcer le moindre mot* ».

Le titre le journal britannique *The Guardian* titre « *Un président frêle et silencieux incarne tout ce qui ne va pas en Algérie* ». Ce quotidien a estimé que si Abdelaziz Bouteflika est réélu comme président, il y aura un « *problème de démocratie* ». « *L'homme souriant dans sa chaise roulante sera ainsi un président pour les cinq ans à venir, ce qui lui fera deux décennies au pouvoir* », relève le journal. « *Il n'est pas Kadhafi, ni Benali ou Moubarek, mais sa décision de se présenter à ces élections est imprudente* », selon le journal, qui explique que cette « *décision met le peuple algérien, qui ne veut pas connaître le scénario de la Tunisie, de l'Égypte et de la Syrie, dans une situation inconfortable* ».

Le quotidien français qui a suivi cette élection en live rapporte grâce à son envoyé spécial depuis le quartier populaire de Bab-El-Oued que « *L'élection présiden-*

tielle en Algérie s'est ouverte dans un climat tendu. Alors qu'une partie de la classe politique appelle au boycott, des heurts ont éclaté entre gendarmes et habitants ». *Le Parisien* précise que plus de 260.000 policiers et gendarmes ont été « *déployés pour assurer la sécurité de près de 23 millions d'électeurs appelés à voter dans 50.000 bureaux en faveur de l'un des six candidats* ».

L'envoyé spécial du quotidien français *Le Parisien* rapporte depuis Bab-El-Oued, que « *L'élection présidentielle en Algérie s'est ouverte dans un climat tendu. Alors qu'une partie de la classe politique appelle au boycott, des heurts ont éclaté entre gendarmes et habitants* ». Le même titre annonce avant même l'annonce des résultats « *Algérie : les pro-Bouteflika exultent, Benflis dénonce une fraude* », ajoutant dans le corps de l'article « *Les jeux sont faits. L'élection présidentielle algérienne s'est tenue, ce jeudi, dans un climat tendu, marqué par des heurts entre gendarmes et habitants hostiles au vote, qui ont fait 70 blessés* », rapporte le journal. « *Quelques heures après la fermeture des bureaux de vote, les partisans du président sortant Abdelaziz Bouteflika, favori du scrutin, ont commencé à célébrer sa victoire dans les rues d'Alger, tandis que son principal challenger, Ali Benflis, dénonçait une fraude à grande échelle* », ajoute-t-il. Enfin, l'agence *Reuters* titre : « *L'entourage de Bouteflika proclame sa victoire en Algérie* ». « *Le principal conseiller d'Abdelaziz Bouteflika a revendiqué la victoire du chef de l'État à l'élection présidentielle de jeudi en Algérie, dont les résultats officiels sont attendus dans la journée de vendredi* », souligne-t-elle. « *Ali Benflis, le principal rival du président sortant, a rejeté par avance les résultats en dénonçant des fraudes, sans toutefois citer d'exemple* », ajoute *Reuters*.

K. H.

BUREAUX DE VOTE DE L'OUEST DE LA CAPITALE

Une participation en demi-teinte

PAR SORAYA HAKIM

Il est 13 h à l'école primaire des frères Hassan-El-Bey de Bourouba au bureau numéro 68, ce n'est pas la grande foule, on est loin des bousculades des élections précédentes, notamment celles des élections communales. Les préposés au vote nous accueillent de manière très courtoise et nous proposent même de partager leur repas envoyé par l'APC de cette même commune ? Le chef de centre s'avance vers nous pour nous communiquer les chiffres de ce bureau où 96 avaient voté pour 451 inscrits. A ce centre de vote essentiellement des résidents, le centre de vote se situant à l'intérieur de la cité Oumakhlouf, où par tradition les citoyens font leur devoir électoral, les jeunes n'ayant encore pas pris conscience de l'enjeu du vote. A l'école de garçons Mohamed-Abdou de Hussein Dey, le chef de centre vient à notre rencontre et nous souhaite la bienvenue. Il est déjà 14 h 30 et les électeurs arrivent au compte-goutte. Des pancartes indiquent les

numéros, pas besoin de chercher. Sur les 3.727 inscrits 787 ont voté. Le chef de centre nous fera remarquer que c'est la tranche des 50 et 60 ans qui vient voter. Encore une fois les jeunes sont les grands absents de cette élection mais pour lui il est encore tôt et il faut attendre pour se faire une idée sur la participation.

Après un intermède d'environ une heure trente minutes, nous arrivons à l'école du groupe Taine de Bab-El-Oued. La cour est déserte les couloirs aussi. L'affluence est quasiment nulle en dehors de deux personnes venues pour voter à la place de personnes malades et qui se sont vu éconduites pour ne pas avoir respecté la forme, celle de voter par procuration. Excédé par cet état de faits le chef de centre n'est pas du tout disposé à recevoir la presse. Malapris il nous laissera choir dans le couloir. Fort heureusement à Belcourt les chef de centre de deux écoles ont rattrapé le coup en déplorant la faible participation comparativement aux autres joutes électorales

mais ne désespère pas, « *il faut donner le temps à toutes ces personnes de faire la sieste, en tout état de cause à 17 h nous avons un taux de participation de 17 %* » il s'en réjouit.

Après Belcourt c'est au tour des écoles de Kouba qui ont, quand même, vu une participation honorable malgré le mot d'ordre des boycotteurs. Kouba reconnue pour être un fief islamiste a vu ses électeurs se rendre aux urnes pour donner leurs voix. Nous n'avons pas pu avoir les chiffres car momentanément le chef de centre n'était pas là - étant le seul à pouvoir communiquer les chiffres - ceci étant ses adjoints nous ont fait part de leur satisfaction du niveau de conscience des citoyens.

Ce que l'on retiendra, c'est que dans l'ensemble la participation pour la capitale a été passable.

S. H.

AFFRONTEMENTS, BUREAUX DE VOTE SACCAGÉS, PNEUS BRÛLÉS

Vaines tentatives de déstabilisation

La journée du 17 avril, jour du scrutin présidentiel a connu plusieurs incidents. Les wilayas de Tizi-Ouzou, Béjaïa et Bouira ont été les scènes de plusieurs affrontements entre, notamment, la gendarmerie et les citoyens. On déplore plus de 80 blessés, dont une cinquantaine de gendarmes, dans les affrontements à Raffour à Mechdallah à l'est de Bouira. Les forces de l'ordre sont intervenues pour rouvrir la RN 15 reliant Bouira à Bejaïa, coupée par des manifestants anti-vote.

A Tizi-Ouzou la population a tenu un rassemblement contre le vote au carrefour de Sikh Oumedour, à 7 km à l'est de la ville de Tizi-Ouzou. Des banderoles jaune et vert et des banderoles sur lesquelles étaient inscrits des slogans exprimant le rejet des élections et appelant à ne pas voter étaient brandis par les manifestants. « *Voter c'est trahir* » pouvait-on lire sur l'une des banderoles. Cette journée a connu plusieurs autres affrontements dans plusieurs commune de la Kabylie comme l'affrontement

entre les forces antiémeute et des manifestants à Sidi Aïch, à l'ouest de Béjaïa. De nombreuses personnes ont assiégé la mairie pour réclamer la libération d'un militant du Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK). Les manifestants voulaient saccager les urnes. Le militant du MAK a été libéré, mais les affrontements se sont poursuivis tard dans la nuit.

K. H.



PRÉSIDENTIELLE 2014



LE SCRUTIN EN IMAGES



SOMMET INTERNATIONAL DU BÂTIMENT EN TURQUIE

Une trentaine d'hommes d'affaires algériens au rendez-vous

Une trentaine d'investisseurs algériens dans le domaine du bâtiment et des travaux publics prendront part au sommet international du bâtiment prévu à Izmir (Turquie) du 28 avril au 1^{er} mai 2014, a indiqué la directrice des relations africaines de l'Association des hommes d'affaires turcs, Fatima-Zahra Rekibi.

PAR RIAD EL HADI

Cette rencontre qui verra la participation de 33 pays portera sur les moyens de développer des partenariats économiques entre les pays arabes et la Turquie et d'accroître les échanges commerciaux dans le domaine de la construction. Les sociétés turques du bâtiment et travaux publics visent à investir le marché algérien pour contribuer à la réalisation des programmes tracés au titre du plan quinquennal 2015-2019. L'association a adressé une invitation officielle au ministre de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville, Abdelmadjid Tebboune pour participer au sommet ainsi qu'aux directeurs de l'Agence nationale de développement de l'investissement (Andi) et de l'Ordre national des architectes, a indiqué la responsable. Le sommet permettra aux participants d'établir des partenariats et d'examiner les opportunités de coopération et d'échange



des expériences dans les domaines du bâtiment et des travaux publics. Une conférence internationale sur le bâtiment et les travaux publics sera organisée en marge du sommet avec la participation de 500 sociétés arabes et 200 sociétés turques. Les échanges commerciaux entre l'Algérie et la Turquie ont atteint plus de 4 milliards de dollars en 2013. La Turquie

est le 9^e client de l'Algérie avec des exportations estimées à 2,6 milliards de dollars et son 7^e fournisseur avec des importations estimées à 2,07 milliards de dollars en 2013. Les investissements arabes dans le domaine de l'immobilier en Turquie ont augmenté pour atteindre 17 milliards de dollars en 2014. La Turquie ambitionne de drainer le maximum de capitaux

étrangers pour la réalisation de projets de construction estimés à 80 milliards de dollars à la prochaine décennie.

R. E.

ENERGIES CONVENTIONNELLES

Appel au relèvement du taux de récupération dans les unités de production

Des experts en énergie ont affirmé que le relèvement de 1% par an du taux de récupération des énergies conventionnelles, au niveau des unités de production et des mines, permettra de récupérer 500 millions de barils. Les autorités de tutelle du secteur de l'énergie sont appelées actuellement à développer de nouveaux projets d'investissement dans les domaines de l'exploration et de l'extraction du pétrole et à relancer les projets en retard pour augmenter la capacité de récupération. L'ancien Président-directeur général de Sonatrach, Abdelmadjid Attar, a affirmé que le lancement de nouveaux projets d'investissement est nécessaire pour l'amélioration de la production des gisements de pétrole et de gaz du pays, soulignant qu'un taux de récupération de 1 % par an au niveau des unités de production et des mines permettra de récupérer 500 millions de barils. Le recul de la production du pétrole et du gaz de 7 % par an depuis 2008 impose aux autorités concernées l'intensification des investissements dans ce secteur et la relance des projets en retard, notamment dans le cadre des défis techniques et environnementaux qui se posent en matière d'exploitation du gaz de schiste, a-t-il dit. L'augmentation du taux de récupération nécessite d'importants investissements pour le forage de nouveaux puits et l'aménagement de nouvelles infrastructures, outre l'utilisation de nouvelles techniques dans l'exploration et l'extraction, a estimé Attar, soulignant qu'il est possible d'obtenir des résultats positifs à l'horizon 2030, date du lancement effectif de l'exploitation du gaz de schiste. En dépit de l'abondance des réserves de gaz de

schiste, "son développement, sa production et son exploitation restent difficiles, en raison des nombreux défis techniques" qui entravent actuellement la couverture de la demande nationale ou l'exportation, a-t-il dit. Cependant, le lancement de la production du gaz de schiste début 2025 est possible, pour la couverture en 2030 de la demande nationale seulement, a-t-il ajouté. L'expert Mustapha Mekideche a, pour sa part, souligné la nécessité de développer la capacité de récupération, à travers l'extension des projets d'investissement du gaz et du pétrole, l'évaluation générale des projets en retard et l'examen des moyens d'aider à leur parachèvement. La dernière loi sur les hydrocarbures est à même de développer l'investissement national dans ce domaine, a estimé Mekideche, soulignant qu'il est nécessaire de prendre en compte la demande nationale croissante qui augmente de 12 % par an, tandis que ce taux ne dépasse pas 2,5 % au niveau international. Nécessité de revoir le mode de consommation énergétique en Algérie. Cette question est susceptible de poser une problématique liée à "la suffisance des réserves nationales jusqu'en 2020", selon Mekideche qui estime que les études réalisées à ce jour, révèlent que le pays n'est plus en position de procéder à la prospection de nouveaux champs semblables à ceux de Hassi Messaoud. Les concernés, a-t-il dit, "devront s'employer dès lors à assurer le transfert des technologies modernes pour permettre l'accroissement du taux de récupération au niveau des champs. La consommation globale de gaz en Algérie, est estimée à 34 % du total de la consommation énergétique au moment où

la moyenne mondiale est de 22 % seulement ce qui exige, a-t-il poursuivi, l'élaboration d'un scénario pour augmenter la production de gaz jusqu'en 2025".

L'intervenant a recommandé, d'autre part, la révision du mode de consommation énergétique en Algérie et des prix appliqués aux produits énergétiques dans le but de mettre fin au gaspillage.

Il a souligné également l'importance la multiplication des investissements au niveau des champs pétroliers notamment ceux exigeant un transfert technologique qui confère davantage de dynamique aux opérations de production.

De son côté, l'expert économique Benyahia Boudali, a estimé que la lutte contre la contrebande au niveau des frontières implique impérativement une révision des prix "qui augmentent du fait de la hausse importante de la demande interne". Ces mesures accorderont le temps nécessaire aux parties concernées pour améliorer leurs capacités de production et la poursuite de l'exploration du gaz de schiste jusqu'en 2030. Boudali a souligné toutefois, que le gaz de schiste ne pourra satisfaire la demande croissante jusqu'en 2030 à moins que des moyens matériels et humains venaient à être consacrés afin de permettre l'extraction et la production de ce gaz et de relever les défis techniques.

Il a enfin, appelé à l'ouverture de nouveaux marchés et l'encouragement de l'exportation des énergies conventionnelles vers les pays d'Asie au regard du volume des marchés commerciaux existant entre les deux parties.

R. E.

STRATÉGIE INDUSTRIELLE DE GENERAL ELECTRIC

Hausse de 12% des bénéfiques

General Electric a annoncé une hausse de 12 % de ses bénéfices industriels, de solides performances dans les turbines à gaz, les moteurs d'avion et les équipements pétroliers ayant surmonté l'accès de faiblesse des segments santé et transports. GE, qui se recentre sur ses activités industrielles au détriment de sa filiale financière, a fait également état d'une hausse de 8% de son chiffre d'affaires industriel; toutefois, le C.A. global est légèrement inférieur au consensus. Vers 15h10 GMT, l'action gagnait 2,18% à 26,69 dollars dans un marché stable, les intervenants saluant en outre un bénéfice au-delà des estimations des analystes. "Il faut surtout retenir la croissance organique", dit Tim Ghriskey (Solaris Asset Management). "Elle montre que le recentrage industriel est payant". Le directeur général Jeff Immelt réoriente le conglomérat vers la production de gros matériels industriels pour réduire sa dépendance envers GE Capital. C'est ainsi que la contribution de GE Capital au bénéfice du groupe doit être ramenée de 45% environ en 2013 à 30% d'ici 2016. Jeff Immelt - qui entend également mettre l'accent sur les cessions d'actifs cette année - veut aussi améliorer les marges bénéficiaires et réduire les coûts administratifs d'une structure qui emploie 307.000 personnes. Le concurrent Honeywell International, qui a également publié ses comptes trimestriels jeudi, a fait état lui aussi d'un bénéfice meilleur que prévu, grâce à ses ventes de turbochargeurs pour l'automobile aux Etats-Unis et en Chine.

Ce bénéfice net se monte à 1,02 milliard de dollars, soit 1,28 dollar par action, contre 966 millions (1,23 dollar) un an auparavant et un consensus Thomson Reuters I/B/E/S donnant 1,26 dollar. Le chiffre d'affaires a augmenté de 4% à 9,68 milliards de dollars (consensus: 9,74 milliards).

R. E.

CRISE EN UKRAINE

**Sergueï Lavrov
annonce un
accord sur une
désescalade**

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a annoncé jeudi à Genève un accord avec les Etats-Unis, l'Union européenne et l'Ukraine sur les étapes pour une désescalade de la crise en Ukraine.

Il a précisé dans une conférence de presse que cet accord prévoit le désarmement des groupes armés illégaux et l'évacuation des bâtiments occupés. "Tous les groupes armés illégaux doivent être désarmés, tous les bâtiments saisis illégalement doivent être rendus à leurs propriétaires légitimes, toutes les rues, les places et les autres lieux publics dans les villes ukrainiennes doivent être libérés", déclare le document. Le document qui a été adopté prévoit aussi une amnistie pour ceux qui respectent les dispositions de l'accord, à l'exception de "ceux qui sont coupables de crimes capitaux". La Russie n'a "aucun désir" d'envoyer des troupes en Ukraine, a assuré M. Lavrov devant la presse. "Nous n'avons aucune espèce de désir d'envoyer des troupes en Ukraine. Cela serait contre nos intérêts fondamentaux", a dit le chef de la diplomatie russe

R. I./Agence

TURQUIE, L'AGENCE
DU RENSEIGNEMENT**Le Parlement
adopte une loi qui
élargit les pouvoirs**

Ce projet de loi très controversé a été déposé le mois dernier... Le Parlement turc a adopté jeudi soir un projet de loi controversé du pouvoir islamique-conservateur, élargissant considérablement les pouvoirs de l'agence nationale du renseignement (MIT), ont rapporté les médias turcs.

**Des peines de prison
pour certains journalistes**

Le texte, adopté à la suite de débats houleux grâce à la majorité absolue dont dispose le Parti de la justice et du développement (AKP) du Premier ministre Recep Tayyip Erdogan, confère des droits accrus en matière de collecte de renseignement aux services secrets turcs et introduit des peines de prison, notamment pour les journalistes pour la divulgation de documents confidentiels relatifs à la «sécurité militaire». Le projet avait été déposé le mois dernier par le pouvoir avant les élections municipales, que l'AKP a remportées haut la main malgré les scandales de corruption et d'écoutes illégales touchant le pouvoir du Premier ministre, qui dirige la Turquie depuis 2002. C'est justement dans la perspective d'en finir avec les écoutes pirates qui ont mis à mal l'AKP et le Premier ministre personnellement que le projet avait été soumis à l'assemblée nationale. La nouvelle législation, qui était débattue depuis la semaine dernière par les députés, habilite le MIT à écouter les lignes téléphoniques et à collecter des informations en lien avec «le terrorisme, les crimes internationaux et le renseignement extérieur».

SYRIE

**Près de 50 morts dans
l'assaut rebelle d'une caserne**

Près de 50 personnes ont été tuées, jeudi, lors d'un assaut de rebelles contre l'une des plus importantes casernes du pays, à Alep (Nord), a indiqué l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).



Les combats, qui se poursuivaient en soirée, ont fait au moins 27 morts parmi les soldats et les miliciens pro-régime et 20 morts, dont un commandant, parmi les rebelles, selon l'OSDH. "Les rebelles, dont des combattants du Front Al-Nosra (reconnue comme la branche officielle d'Al-Qaïda en Syrie) et du Front islamique, ont lancé un assaut aujourd'hui à l'aube sur la caserne de Hanano à Alep", a indiqué à l'AFP le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane. La télévision syrienne a rapporté de son côté que l'armée avait "mis en échec une tentative des bandes terroristes de s'infiltrer dans la caserne" et tué de nombreux rebelles, montrant des images de corps d'hommes armés. Dans le langage du régime, "terroriste" désigne l'ensemble de l'opposition et des rebelles. D'après M. Abdel Rahmane, il s'agit de l'une des plus importantes casernes de l'armée loyaliste sur l'ensemble du territoire syrien. "Son importance stratégique est due au fait qu'elle se situe sur une hauteur

qui surplombe les quartiers nord d'Alep", deuxième grande ville du pays, et surplombe également "la principale route d'approvisionnement des rebelles à partir du nord de la province d'Alep". Elle est située à un kilomètre de la citadelle d'Alep, dans le centre historique de la ville. L'opération a commencé lorsque "les rebelles ont fait exploser des tunnels qu'ils avaient creusés sous des positions de l'armée aux alentours de la caserne", a indiqué M. Abdel Rahmane.

**Une ville déchirée par les
combats depuis 2012**

La télévision d'Etat a également rapporté que les rebelles "avaient fait exploser trois tunnels aux alentours de la caserne". Les rebelles avaient déjà tenté en septembre 2012 de prendre le bâtiment, mais leur assaut avait été repoussé par les forces gouvernementales. Depuis l'été 2012, les combats font rage à Alep, ex-capitale économique, et aucune

partie n'arrive à prendre le dessus. Les secteurs Ouest sont globalement aux mains du régime tandis que les quartiers Est sont contrôlés par les rebelles et sont bombardés quotidiennement par les hélicoptères de l'armée qui lâchent des barils d'explosifs, au prix de centaines de morts depuis des mois. Les insurgés, eux, lancent des roquettes sur les secteurs pro-régime. Jeudi, au moins 11 civils, dont deux femmes et un enfant, résidant dans des quartiers pro-régime ont été tués et 40 ont été blessés par ces roquettes, selon l'OSDH.

Toujours à Alep, les rebelles ont pris le contrôle de bâtiments près du centre de renseignements de l'armée de l'air, dans le quartier de Zahra, dans l'ouest de la ville. De violents combats font rage depuis le 12 avril dans cette zone. Emmenés par Al-Nosra, les rebelles tentent d'y avancer pour prendre le contrôle de ce centre clé

R. I.

NAUFRAGE DU FERRY SUD-CORÉEN

Peu d'espoir de retrouver des survivants

Les garde-côtes et les plongeurs de la marine sud-coréenne ont repris leurs recherches jeudi à bord du ferry qui a chaviré mercredi matin avec un mince espoir de retrouver des survivants parmi les quelque 290 personnes portées disparues. Le Sewol, un navire d'une capacité de 900 passagers, transportait 475 personnes et membres d'équipage quand il a chaviré. Les secours doivent faire face à des vents qui vont se renforçant et à une mer plus agitée alors qu'ils fouillent les lieux du naufrage situé à environ 20 km au large des côtes sud-ouest de la Corée. Près de 340 passagers sont des lycéens et des enseignants d'un seul et même établissement de la banlieue de Séoul qui se rendaient en voyage scolaire sur l'île de Jeju, à une centaine de kilomètres au sud de la péninsule coréenne. Pour l'instant, 14 corps ont été retrouvés

par les sauveteurs et 179 personnes ont pu être secourues, a précisé le gouvernement sud-coréen. Selon le décompte des autorités, 282 passagers sont toujours portés disparus et pourraient être prisonniers de la carcasse du navire. Des parents de victimes ont commencé à accuser les équipes de secours pour leur lenteur de réaction bien que les opérations de recherches se soient poursuivies tout au long de la nuit, a précisé un responsable gouvernemental. Le capitaine du Sewol, Lee Joon-seok, 69 ans, est interrogé par les garde-côtes et visé par une enquête criminelle, en raison de rumeurs selon lesquelles il aurait été l'un des premiers à sauter du navire alors que ce dernier commençait à sombrer. Les médias locaux rapportent qu'il pourrait être poursuivi pour négligence et violation d'une loi maritime. "Nous en sommes encore à un stade

préliminaire et nous enquêtons sur les circonstances", a indiqué sans autre détails un officier de la garde-côtes de Mokpo, où le capitaine est interrogé. "Nous avons mené des recherches sous-marines à cinq reprises entre minuit et les premières heures de la matinée, les forts courants et les eaux troubles constituent de gros obstacles", a commenté Kang Byung-kyu, ministre de la Sécurité publique. La cause de l'accident n'a pas encore été déterminée avec certitude mais le ferry a subi un "choc violent et bruyant" avant de chavirer, a déclaré un passager interrogé par la chaîne sud-coréenne YTN. Le ferry, qui avait appareillé tard mardi soir du port d'Incheon, près de Séoul, a lancé un appel de détresse mercredi matin, à 8h55 heure locale - 23h55 GMT, alors qu'il commençait à gîter fortement.

R. I./Agence

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE BISKRA

DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION

AVIS DE L'ATRIBUTION PROVISOIRE

conformément aux dispositions de l'article 53 et 125 du décret présidentiel n° 10/236 du 07/10/2010 portant réglementation des marchés publics modifié et complété Le Directeur de la santé et de la population de la Wilaya de Biskra informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offre restreint relatif à l'équipements de l'hôpital 120 lits a M'CHOUNECHE Lot : Amphi 600 places
Publié au quotidien **MIDI LIBRE** en date du 01/12/2013, l'attribution provisoire du marché sera comme suit:

N° lot	Designation des Lots	Entreprises	Montant du lot	Délai	Observation
01	Amphi 600 places	SNC KASER EL KANADIL	ⵛ17.713.800,00	02 MOIS	OFFRE LA MOINS DISANTE

le soumissionnaire qui conteste le choix Opéré peut introduire un recours Dans les 10 jours à compter de la Date de la Première parution du présent Avis d'attribution provisoire aux quotidiens nationaux .

Le Directeur

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ET LA VILLE

WILAYA DE BORDJ BOU ARRERIDJ
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS
N° : Identification Fiscal : 0002 3401 50038 63

Avis d'appel d'offre nationale restreint N° 13 /2014

La direction des équipements publics de la wilaya de Bordj Bou Arréridj lance un avis d'appel d'offres nationale restreint pour la réalisation d'un :

Institut 2000 places pédagogiques science de la matière a l'université de Bordj Bou Arréridj

- LOT N° 01 : Gros œuvres + travaux secondaires
- LOT N° 02 : Menuiserie Aluminium
- LOT N° 03 : Chaufferie et équipement de Chauffage
- LOT N° 04 : Réseau (Informatique, téléphonique et détection incendie)
- LOT N° 05 : VRD +locaux techniques

Condition de participation à l'appel d'offre :

- Le présent avis d'appel d'offres est destiné aux entreprises publiques et privées catégorie IV Et plus qualifiées en :
- Bâtiments Comme activité principale pour le Lot n° 01 :
 - Bâtiments Comme activité principale, Spécialisé En Menuiseries aluminium. Pour le Lot n° 02
 - Bâtiments Comme activité principale, Spécialisé En chauffage central. Pour le Lot n° 03 :
 - les entreprises, disposant d'un registre de commerce portant exercice des activités commerciales dans les domaines d'installation des réseaux d'Informatique, téléphonie et détection incendie. Pour le Lot n° 04 :
 - Travaux publique ou Hydraulique Comme activité principale pour le Lot n° 05

Les soumissionnaires peuvent participer dans un ou plusieurs lots mais ils ne peuvent bénéficier que d'un seul lot

Les entreprises nationales publiques ou privées qualifiées intéressées par le présent avis d'appel d'offre peuvent retirer les cahiers des charges offre « technique et financière » auprès de la : **Direction des Equipements Publics**
Sise à Cité 48 logements Secteur D
Bordj Bou Arréridj
Tel/ FAX : 035 74 14 15

Conformément à l'article 51 du décret présidentiel n°10/236 du 07 octobre 2010 modifié et complété portant réglementation des marchés publics. Les offres doivent comporter une offre technique et une offre financière.

Chaque offre est insérée dans une enveloppe fermée et cachetée, indiquant la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « technique » ou « financière », selon le cas. Les deux enveloppes sont mises dans une autre enveloppe anonyme, comportant la mention :

Avis d'appel d'offres national restreint Réalisation d'un Institut 2000 places pédagogiques science de la matière a l'université de Bordj Bou Arréridj

Lot N°:.....

« À ne pas ouvrir »

Les soumissions doivent être accompagnées des documents suivants cités dans le cahier des charges :

- Offre Technique doit contenir :

- ❖ -Déclaration à souscrire, signée, datée et cachée
- ❖ -Déclaration de probité signée, datée et cachée
- ❖ -Cahier des charges signée, datée et cachée.
- ❖ -Copie légalisée du certificat de qualification et classification professionnelle (activité suivant le Lot concerné)
- ❖ -Copie du registre de commerce.
- ❖ -Copie des bilans fiscaux des trois années (2011-2012-2013)visés par les services des impôts
- ❖ -Copie de l'attestation de dépôt légal des comptes sociaux, pour les sociétés commerciales de l'année précédente délivrées par le C.N.R.C.
- ❖ -Copie du statut (s'il s'agit d'une : SARL, EURL ou SNC...)
- ❖ - Copie attestations de mise à jour : CNAS-CASNOS-CACOBATPH,
- ❖ -Copie de l'extrait de rôles.
- ❖ -Copie du numéro d'identification fiscale.
- ❖ -Un extrait du casier judiciaire en cours de validité du soumissionnaire lorsqu'il s'agit d'une Personne physique et du gérant ou du directeur général lorsqu'il s'agit d'une société.
- ❖ Références professionnelles portant réalisation de Travaux similaires (joindre copie des attestations de bonne exécution portant objet et montant Des travaux durant les dix dernières années délivrées par les services contractants publics).
- ❖ -attestation d'affiliation ou déclaration d'affiliation d'assuré sociale établie par la CNAS, accompagné de leur diplôme Et les contrats (CID, DAIP, PID) en cours de validité.
- ❖ -Liste des moyens matériels à mobiliser pour le projet établie par un huissier de justice année 2014 (joindre obligatoirement les copies, légalisées des cartes grises et assurances valables.
- ❖ -Un planning de réalisation qui conforme aux délais de réalisation cacheté et signé.
- ❖ Cahiers des Clauses Administratives Générales. Et Prescriptions Communes+Les Cahiers des Prescriptions technique.

❖ **Toutes les pièces doivent être valables à la date de dépôt des offres et les copies légalisées**

- Offre Financière qui contient :

- La lettre de soumission renseignée et signée.
- Le Bordereau des prix unitaires.
- Le devis quantitatif et estimatif.

- La durée de préparation et de dépôt des offres :

Conformément à l'article 50 du décret présidentiel n°10/236 du 07 octobre 2010 modifié et Complété portant réglementation des marchés publics. La durée de préparation des offres est fixée à **30 jours** à compter de la première parution de l'appel d'offre au BOMOP ou dans la presse.

- o La date de dépôt des offres est fixée le jour correspondant au dernier jour de la durée de préparation des offres à 13. 30 heure, si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal la durée de préparation des offres est prorogée jusqu' au jour ouvrable suivant.

- L'ouverture des plis:

L'ouverture des plis « offres techniques et financières » aura lieu le même jour du dépôt des offres à 14 Heures en séance plénière au siège de la direction des équipements publics de la wilaya de Bordj Bou Arréridj « Salle de Réunion » et le présent avis tient lieu d'invitation aux soumissionnaires.

- o Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 03mois plus de la durée de préparation des offres.

Le Directeur

MIDI
Quotidien national d'information *Libre*



L'INFO, RIEN QUE L'INFO

Adresse : 26, rue Didouche Mourad, Alger
Rédaction, Tél./Fax : 021.63.79.16, Tél : 0770.32.44.66, E-mail : redaction@lemidi-dz.com
Publicité : Tél./Fax : 021.63.79.14 publicite@lemidi-dz.com

FOOTBALL, CHAMPIONNAT DE LIGUE 1

Encore une semaine pour régler les automatismes

Après deux semaines de préparation intense, les clubs de Ligue 1 de football ont encore une semaine supplémentaire pour peaufiner leurs automatismes avant la reprise du championnat prévue le 26 de ce mois.

PAR MOURAD SALHI



Les clubs algériens de Ligue 1 de football entament, donc, la dernière ligne droite de leur préparation en prévision de la suite de la compétition qui s'annonce d'ores et déjà très difficile. Après avoir réalisé l'essentiel de la préparation pendant deux semaines, l'élite procède à présent aux derniers réglages de leurs préparations en prévision de la suite du parcours. Une semaine supplémentaire sera largement suffisante pour régler les derniers détails avant la reprise du championnat, prévue pour le 26 de ce mois. Une chose est sûre, le rythme du travail sera revu à la baisse, histoire d'éviter aux joueurs toute forme de saturation en cette longue trêve due aux élections présidentielles. Le leader, l'USM Alger, qui a réussi une belle préparation en Tunisie, le seul club d'ailleurs du championnat à effectuer un stage de préparation à l'étran-

ger, compte profiter de cette dernière semaine pour régler les derniers automatismes. Les Algérois qui ont porté l'écart à onze points sur leurs deux poursuivants, la JS Kabylie et l'ES Sétif, partent avec un ascendant psychologique très important et le titre semble leur tendre les mains cette saison. Même avec cet écart qui est, aux yeux des observateurs rassurant, les Usmistes ne veulent pas céder à un quelconque relâchement. Le dauphin, la JS Kabylie qui s'est contentée d'une préparation à Blida, semble être prêt pour la suite du parcours. Le club phare de Djurdjura a gagné ses trois matches amicaux pendant cette période de préparation. Les Canaris, qui songent à un quatrième test pendant la dernière semaine de préparation qui s'effectuera au stade 1er-Novembre à partir d'aujourd'hui, comptent baisser le rythme de la préparation pour éviter la fatigue. Après deux jours de repos, suite aux élections

présidentielles, les coéquipiers de Benlamri reprendront aujourd'hui le travail au stade 1er-Novembre sous la houlette de l'entraîneur en chef Azzedine Aït Djoudi.

L'ES Sétif, auréolée de sa qualification à la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique, veut se concentrer désormais sur cette compétition nationale. Le club phare de Aïn Fouara, qui partage la deuxième place avec la JS Kabylie, ne veut pas lâcher prise et compte profiter de cette dernière ligne droite pour recharger les batteries et réussir une bonne fin de saison. Les Sétifiens reprendront les entraînements aujourd'hui au stade 8-Mai 45.

Le MC Alger, qui s'est préparé à Tlemcen pendant une dizaine de jours, n'a pas vraiment eu le rendement escompté en perdant ses matches amicaux contre le Widad. Cette formation, sous la houlette de l'entraîneur Fouad Bouali, compte

effectuer quelques jours de préparation du côté de la ville des Roses pour se ressourcer, surtout que la finale de la Coupe d'Algérie aura lieu au stade Mustapha-Tchaker de Blida.

Le CS Constantine, qui est sorti par la petite porte de la Coupe de la confédération africaine, veut se concentrer, désormais, sur le championnat, même si les chances de terminer la saison sur le podium n'existent pas. Cette formation phare des Ponts suspendus tentera de profiter des journées qui précèdent la reprise du championnat pour retaper son moral afin d'aborder la suite de cet exercice sous de bons auspices. Le MC El-Eulma qui a repris de fort belle manière les choses en mains sous la houlette de l'entraîneur français Jules Accorsi, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Certes, cette formation comme pas mal de clubs aurait souhaité maintenir sa bonne série, mais cette trêve a constitué une halte importante pour remédier aux lacunes et remobiliser les joueurs.

Les clubs qui ont vraiment bénéficié de cette trêve forcée sont ceux qui occupent le bas du tableau. La JSM Bejaïa, le CRB Aïn Fekroun, le CAB Bordj Bou-Arréridj et la liste est encore longue, ont bien profité de cet arrêt du championnat pour se préparer et redémarrer sur le bon pied. Ces équipes qui luttent pour le maintien, auront également une semaine pour tout remettre en place.

M. S.

BOXE, CHAMPIONNATS DU MONDE DE BOXE JUNIORS GARÇONS

Lameche Azzedine qualifié aux 16^{es} de finale



Le boxeur algérien Lameche Azzedine (64 kg) s'est qualifié mercredi aux 16es de finale des championnats du monde de boxe juniors (garçons et filles), qui se déroulent du 10 au 25 avril à Sofia en Bulgarie. Lameche Azzedine, dernier algérien engagé dans le cadre des 32es de finale, a pris le meilleur sur son adversaire du jour, l'Autrichien Rumpler Marcel (2-1). La qualification de Lameche s'ajoute à celles de Salem Tamma (56 kg) et Jugurtha Aït Beka (52 kg), alors que Chemseddine Kramou (60 kg) et Oussama Mordjane (56 kg) se sont fait éliminer dès le premier tour. Jeudi, trois boxeurs algériens seront sur le ring pour le compte des 16es de finale. Il s'agit de Youcef Bouzid (91 kg) face au Kazakh Kabiyeve Temirlon, d'Amar Adlane Ouarzeddine (+91 kg) face au Croate Lakovic Miljan et de Jugurtha Aït

Bekka (52 kg) face à l'Ouzbek Sharakhmatov Abdulkhay. De son côté, Mohamed Wael Omani (69 kg) fera samedi ses débuts dans la compétition pour le compte des 16es de finale face au vainqueur du combat opposant le Bulgare Chamasanyan Robert à l'Iranien Ahmadi Yazdan. Chez les dames, les boxeuses algériennes Bouarour Zahra (51 kg) et Selmouni Chahira (60 kg) feront jeudi leur entrée en lice pour le compte des 16es de finale face, respectivement, à la Chinoise Chang Yuan et la Taïwanaise Wu Pei-Yi. Dix pugilistes algériens, dont deux filles, prennent part à ces jouets mondiales, sous la conduite des entraîneurs de la sélection féminine Khaled Harima et Slimane Bennour et des coaches de la sélection masculine, Mourad Ouhib, Ahmed Dine et Hafid Boubekri.

VOLLEYBALL, 24^e COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS DAMES

Le GS Pétroliers et le NR Chlef présents en Tunisie

Deux clubs algériens, le GS Pétroliers et le NR Chlef, prendront part à la 24e Coupe d'Afrique féminine des clubs champions de volley-ball, prévue du 19 au 27 avril à Tunis, qui verra la participation de 12 clubs africains. Outre le GS Pétroliers (vice-champion d'Afrique), le NR Chlef (vice-champion d'Algérie 2013) et Prisons du Kenya (tenant du titre continental), l'édition 2014 verra également la présence de trois clubs tunisiens, à savoir l'US Carthage (club organisateur), le CS Sfaxien et le CS Féminin de Carthage. Les clubs tunisiens, qui évolueront à domicile, seront redoutables, à l'image de l'US Carthage composée de l'ossature de l'équipe nationale tunisienne récemment qualifiée au Mondial de la discipline en Italie. Le président de l'US Carthage, Khaled Ben Amor, affiche clairement les ambitions de son équipe qui vise "les premiers rôles" dans cette épreuve afin de redorer le blason du volley-ball tunisien

au plan continental. De son côté, l'entraîneur des Pétroliers, Salim Achouri, s'est dit "confiant" quant aux chances de ses protégées de remporter le titre continental cette saison, vu l'ambiance qui règne au sein de son groupe et la détermination de ses joueuses. Lors de la dernière édition de la Coupe d'Afrique des clubs champions de volley-ball, disputée à Antananarivo (Madagascar), les volleyeuses du GSP avaient échoué en finale face à l'équipe de Prisons du Kenya, quadruple détentrice du trophée (2010, 2011, 2012, 2013) sur le score de 3 sets à 2. Les clubs kényans de Prisons et Pippe Lines ainsi qu'El-Ahly du Caire seront également de sérieux prétendants au titre de cette édition 2014 qui se déroulera dans les salles de Sidi Bou Saïd et de la Goulette (banlieue de Tunis). La réunion technique pour choisir la formule de compétition et le tirage au sort aura lieu le 17 avril à Carthage, ont indiqué les organisateurs.





Offres d'emplois

Référence : Emploipartner-1406

Poste : Emploi Partner recrute pour BT MATMEDCO UN DIRECTEUR COMMERCIAL ET MARKETING

• Le Directeur commercial et marketing a une double mission de stratégie et management.
 • D'une part, il développe une stratégie relative à l'ensemble des produits issus de l'entreprise, en élaborant des plans marketing (analyse du marché, détermination des cibles, choix des axes publicitaires), en adaptant constamment ses plans par rapport à l'évolution du marché, en concevant et mettant en place des actions promotionnelles destinées à développer les produits et à en optimiser les ventes.
 • D'autre part, il doit manager son équipe pour assurer le développement du chiffre d'affaires, l'augmentation de la productivité et le rendement de chacun. Au quotidien, il forme et anime les équipes commerciales et marketing dont il fixe les objectifs et suit les réalisations. Il coordonne les études marketing, supervise les processus de communication, l'administration des ventes, travaille à la création et au lancement de nouvelles offres, se met en quête d'éventuels clients

Missions :

- Analyse les études et les remontées d'informations du terrain issues de la force commerciale et technique, pour mieux cerner les tendances et les composantes du marché et son évolution
- Evalue le positionnement de la société sur le marché,
- Suit l'amélioration de l'évolution des parts de marché,
- Définit les moyens adéquats pour développer l'offre de la société et la réalisation des objectifs: structuration de la force de vente, outils d'aide à la vente, administration des ventes,
- Veille au bon dimensionnement de l'équipe commerciale et recrute le cas échéant en collaboration avec le RH des stagiaires pour la réalisation de missions ponctuelles et de marketing
- Détermine les meilleurs arguments et les meilleurs supports à utiliser tenant compte de l'environnement et du marché puis propose à la DG une stratégie de communication adaptée
- Participe à l'élaboration et valide les outils d'aide à la vente (argumentaire, outils promotionnels...)
- Définit les modalités d'assistance et conseil pertinents aux clients
- Coiffe et valide l'élaboration des kits de communication,
- Participe à la réalisation des publications (bulletins, plaquettes...)
- Veille à la diffusion des supports d'information,
- Prend en charge l'organisation d'événements visant à promouvoir l'offre de la société : salons, séminaire...
- Manage et supervise les processus de ventes, de lancement et de communication des produits
- Suit l'avancée des produits concurrents et met en œuvre des approches marketing et commerciales adaptées et innovantes
- Suit et valide l'analyse de la concurrence et la traduit en outils opérationnels
- Conçoit et met en place des actions promotionnelles destinées à développer la commercialisation du produit et à en optimiser les ventes
- Suit les campagnes publicitaires et promotionnelles,
- Propose la nature et les volumes des produits à lancer, maintenir ou abandonner

• Pilote et met en œuvre la politique commerciale

• Participe et coiffe le lancement de nouveaux produits ou services

• Identifie les cibles commerciales pertinentes pour la force commerciale et définit des objectifs individuels et/ou collectifs de développement du chiffre d'affaires

• Forme, encadre, motive son équipe et contrôle la performance de chacun afin d'augmenter sa productivité et développer ses compétences

• Dirige et anime la force commerciale : accompagnement des commerciaux sur le terrain, conseils réguliers sur l'approche commerciale...

• Fixe la politique tarifaire à appliquer à chaque client tenant compte des marges tolérées

• Définit les conditions de vente selon la solvabilité du client

• Elabore les stratégies de ventes offensives

• Assure la mise en œuvre des techniques de ventes

• Met en place un réseau de distribution

• Supervise les réseaux de vente et les circuits de distribution

• Assure le suivi des transactions commerciales et gère le chiffre d'affaire

• Développe et suit les grands comptes

• Mène les négociations délicates et/ou avec les clients stratégiques

• Suit les résultats commerciaux individuels et collectifs, et valide l'atteinte des objectifs

• Organise et coiffe les revues de cohésion et de remise à niveau pour tous les commerciaux, avec présentation des nouvelles gammes de produits, élaboration de concepts de vente innovants

• Participe à la formation et à l'intégration des nouveaux collaborateurs

• Assure l'interface avec les autres Directions, notamment celles travaillant sur le budget (approvisionnement, finance, RH...) et veille à tout moment au respect des procédures

• Assure la tenue et la régularité de travail de ses collaborateurs

• Etablit une analyse des opérations des ventes opérées et l'évaluation des résultats par rapport aux objectifs assignés à la direction

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

• Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs

Avantages :

• LAPTOP MOBILE / FORMATIONS QUALIFIANTES & SEMINAIRES / DEPLACEMENTS A L'ETRANGER

Lieu de travail principal :

• Kouba

Référence : emploipartner- 1411

Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN CADRE LOGISTIQUE

Missions :

• Gérer le traitement logistique de la commande, assurer le suivi du transport en sachant réagir rapidement face aux aléas

• Suivi des commandes au départ de l'usine ou depuis des prestataires logistiques externes/fournisseurs

• Coordonner le suivi de la préparation avec différents services.

• Relation avec les transitaires pour planifier, réserver et organiser les transports

• Etablissement des documents liés au mode de transport

• Préparation de la documentation d'accompagnement de la marchandise

• Communication au client des détails de l'expédition + documents d'accompagnement

• Transmission des dossiers pour dédouanement au transitaire et en assurer le suivi

• Rapprochement fin de mois avec la comptabilité

• Tenue à jour des documents de gestion logistique

• Gérer les réclamations clients.

Profil :

• Bac +04 ans de formation ou déclarant en douane.

• 03 à 04 ans d'expérience dans le domaine logistique ou transit.

Lieu de travail principal :

• Alger

Référence : emploipartner-1408

Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN RESPONSABLE HSE

Missions :

• Prise en charge des exigences légales et réglementaires en matière de SIE.

• Coordination, suivi et reporting inter agences de la fonction SIE

• Supervision, contrôle et compte rendu sur les activités de surveillance et de gardiennage des sites de la société

• Montage et mise en forme du processus HSE

• Management et Pilotage du Processus de HSE.

• Mise en place du plan HSE. Pilotage de la veille réglementaire HSE et garantie de son application.

• Conception et confection d'indicateurs HSE et tableaux de bord

• Gestion et suivi des tableaux de bord HSE.

• Vulgarisation, Formation et sensibilisation autour du processus HSE

Profil :

• Ingénieur en HSE /Ingénieur contrôle qualité et normalisation/Hygiène et sécurité industrielle

• Formation supérieure en hygiène, sécurité et

environnement.

• Expérience minimale 02 ans

• Expérience sur un poste similaire souhaitée

• Dynamique

• disponible

Lieu de travail :

Alger

Référence : emploipartner- 1409

Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE (CADRE DIRIGEANT).

Missions :

• Rattaché au président directeur général, vous encadrez l'équipe de la direction de l'administration générale, missions sont les suivantes:

• Assister le président Directeur Général dans la mise en œuvre des décisions de gestion, de coordination et de développement des activités relevant de son domaine de compétence ;

• Manager la direction, concevoir, proposer et mettre en œuvre les orientations stratégiques de ses différents services.

• Veiller au respect des règles juridiques de fonctionnement de l'administration et contribuer à l'amélioration des procédures internes de l'entreprise.

• Garantir la qualité juridique des actes de la société, participer à la rédaction de dossiers et d'actes administratifs transversaux en lien avec les services.

• Assurer une veille juridique, apporter un conseil aux services, alerter sur les risques juridiques et de contentieux dans l'entreprise.

• Superviser les procédures contentieuses, mesurer les enjeux et proposer des orientations.

• Supervise et contrôle la gestion des agences.

• Garantir l'organisation et le suivi des différents services et superviser le pré-contrôle de légalité des actes.

• Supervise et contrôle la Gestion du patrimoine de l'entreprise.

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

• Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra

Comment répondre à nos annonces

Si l'une de nos offres d'emploi retient votre attention, faites-nous connaître vos motivations en nous adressant un C.-V avec photo + lettre de motivation en précisant votre réel intérêt pour ce poste, par mail, en vous rendant sur notre site :

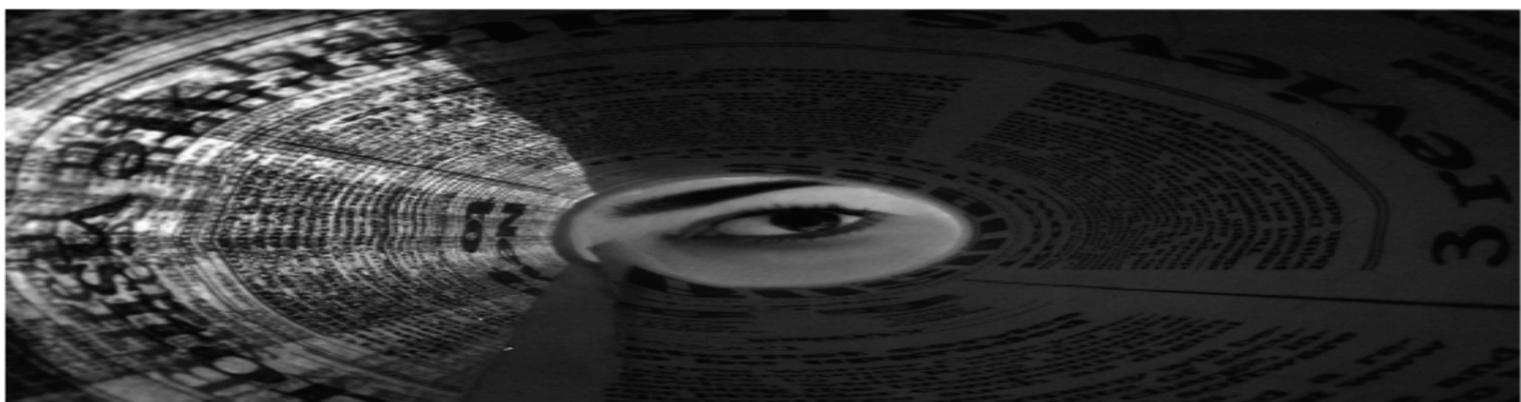
www.emploipartner.com

Tel : 021 680 296/021 687 086

Fax : 021 298 595

MIDI

Quotidien national d'information Libre



L'INFO, RIEN QUE L'INFO

Adresse : 26, rue Didouche Mourad, Alger

Rédaction, Tél./Fax : 021.63.79.16, Tél : 0770.32.44.66, E-mail : redaction@lemidi-dz.com

Publicité : Tél./Fax : 021.63.79.14 publicite@lemidi-dz.com

Cuisine

Carottes râpées au sésame



Ingrédients :

1 kg de carottes
2 c. à soupe de graines de sésame
2 c. à soupe d'huile d'olive
2 c. à soupe de vinaigre
Sel et poivre

Préparation :

Râper les carottes. Faire griller dans une poêle les graines de sésame jusqu'à ce qu'elles soient colorées, mais non brûlées (bien surveiller !).

Faire la sauce en mélangeant vinaigre, huile, sel et poivre. Assaisonner les carottes avec la vinaigrette, puis les saupoudrer des graines de sésame.

Gâteau renversé poires-oranges



Ingrédients :

3 poires (ou des poires au sirop)
2 œufs
100 g de sucre
2 c. à café de levure chimique
100 g de farine
Zeste d'1 orange
Jus d'1/2 orange
100 g de beurre fondu

Préparation :

Préchauffer le four à 180°. Préparer des moules individuels (8) de 5cm de diamètre. Battre les œufs avec le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajouter la levure et farine tamisées, le zeste et le jus d'orange, puis le beurre fondu. Eplucher et vider les poires. Les couper en 6 quartiers chacune. Les déposer dans les fonds des moules et couvrir de pâte. Cuire au four 15 mn environ. Laisser refroidir avant de les démouler délicatement.

FORME ET BIEN-ÊTRE

Une silhouette svelte grâce à la corde à sauter

Une récente enquête a conclu que les deux activités physiques les plus susceptibles de brûler des calories en un minimum de temps sont la corde à sauter et le squash (sport de raquettes). Si vous sautez à la corde trois fois deux minutes, vous êtes dans une activité de combustion calorifique déjà très intéressante.



silhouette et dynamise le corps. En plus, elle est facile d'accès.

Qu'est-ce que cela apporte physiquement ?

La corde à sauter est un travail vertical, sur l'équilibre. Il améliore l'alignement corporel et permet aux femmes de se tenir mieux. Et il fait aussi travailler l'équilibre. Et, en plus de l'amélioration de la respiration, le saut à la corde fournit un effort global : tous les muscles du corps travaillent en même temps et à peu près pareil. Résultat : la corde à sauter affine la

Peut-elle aider à maigrir ?

Oui, puisqu'elle permet de brûler des calories. Une récente enquête a conclu que les deux activités physiques les plus susceptibles de brûler des calories en un minimum de temps sont la corde à sauter et le squash (sport de raquettes). Si vous sautez à la corde trois fois deux minutes, vous êtes

dans une activité de combustion calorifique déjà très intéressante. La preuve c'est que les boxeurs régulent leur poids pour rentrer dans leur catégorie grâce à la corde à sauter.

Quel matériel choisir ?

Une bonne corde à sauter possède des poignées ergonomiques qui suivent la forme des mains et qui permettent de caler son pouce et son index dans une encoche. Choisissez de préférence une corde adaptée à son niveau de pratique, en nylon léger pour les débutantes, en vinyle ou en cuir pour les initiées.

Ensuite, il faut absolument que les femmes, plus que dans n'importe quel sport, portent un soutien-gorge de sport, car la corde à sauter travaille sur un mouvement vertical, qui peut être mauvais pour la poitrine. Enfin, pour pratiquer la corde à sauter, on utilise des baskets de sport. A éviter absolument : sauter pieds nus.

Conseils à celles qui veulent s'y mettre :

Pour débuter, pratiquez la corde à sauter trois fois deux minutes, tous les deux jours, chaque "round" étant espacé d'une phase courte de récupération d'une quinzaine de secondes. C'est déjà un bon rythme qui permet de produire des effets au bout de deux mois de pratique. Le plus important est d'instaurer une pratique régulière, sans dépasser son niveau de fatigue.

CONFORT MAISON

La chambre à coucher...

La chambre à coucher est bien le coup de cœur de la maison, c'est le coin intime qui nous sert le plus souvent à se reposer, se calmer et généralement à trouver le sommeil.

Quelques conseils pour l'aménager

Isoler votre chambre à coucher contre le bruit et contre la lumière (mettez des lourds rideaux).

Évitez tout objet susceptible de dynamiser la pièce (télévision, téléphone, PC, plantes vertes...). Si vous avez absolument besoin d'appareils électriques, éloignez-les au maximum de la tête du lit.

Choisissez des couleurs calmes (tel que le violet) et de la lumière douce pour créer une atmosphère relaxée.

Choisissez un lit de bonne qualité et placez-le le plus loin possible de la porte.

Ne mettez pas de miroir reflétant le lit,

ceci risque de faire rebondir les émotions négatives que vous rejetez en dormant.

Changez le décor d'une chambre à coucher, d'une saison à l'autre, sans pour autant changer les meubles. Ainsi, vous pouvez vous offrir une nouvelle chambre sans investissement majeur.

Pour votre literie

Trois à quatre fois par an, retournez votre matelas recto-verso en inversant la tête et les pieds. Pensez y au retour du froid et retour des beaux jours. Profitez-en pour passer un bon coup d'aspirateur sur le sommier. Laissez-le respirer avant de mettre des draps propres, attendez une demi heure, fenêtre ouverte, et aspirez la poussière du matelas. Exposez-la quelques heures au soleil, dehors si possible, tous les deux ou trois mois. Aérez votre chambre tous les jours même s'il fait froid, les acariens et autres micro-organismes adorent les milieux humides et confinés.



Trucs et astuces

Un steak plus tendre



Pour le rendre plus tendre, badigeonnez-le 1/2 heure avant la cuisson avec de l'huile.

Reconnaître la fraîcheur d'un poisson



Regardez attentivement l'œil, les bronches et le ventre. L'œil doit être bombé et transparent, le ventre intact et ferme et les bronches rouges vif.

Écailler un poisson



Tenez le bien par la queue, le racler en remontant vers la tête avec un couteau plat ou un couteau à écailler.

Dessaler les anchois



Faites-les tremper dans du lait cru, ou faites-les tremper pendant 1/4 d'heure dans du vinaigre.

Le pouvoir d'écholocation de *Daredevil* serait en chacun de nous

L'écholocation, un terme qui ne vous dit peut être rien ! Mais si on vous parle du pouvoir de Daredevil - Daredevil, le héros non voyant de Marvel, utilise l'écholocation pour combattre le crime - à localiser des objets par écho sonore, peut être un peu plus ! Publiant leurs travaux dans la revue Hearing Research, des chercheurs britanniques ont montré de façon expérimentale que, loin de toute fiction, des sujets humains peuvent utiliser cette fameuse "écholocation".

Une piste pour développer de nouveaux moyens de détection. Les humains privés de la vue (définitivement ou bien dans des contextes particuliers) ne peuvent compter sur la seule écholocation - la détection des sons et ultrasons réfléchis - comme le font les odontocètes (cétacés à dents) et les chauves-souris. Ces animaux émettent des ultrasons qui rebondissent sur les objets - obstacles ou proies - et ces échos sont analysés en temps réel par le cerveau de ces mammifères, leur donnant une image précise de leur environnement (on parle de 'bio-sonar').

Daredevil, une fiction autour de "l'écholocation"

Un superhéros utilise d'ailleurs cette technique pour pourchasser le crime, DareDevil. Rendu aveugle par des déchets radioactifs, Matthew Michel Murdock, avocat le jour et justicier la nuit, a aiguisé cette fameuse "écholocation" pour pourfendre les représentants de la pègre et les deux plus odieux d'entre eux : BullsEyes et le Caïd. Il utilise cette technique pour se déplacer d'immeubles en immeubles et pour se battre; cette capacité lui donnant un avantage sensoriel crucial sur ses ennemis. Mais à côté de la fiction représenté par Daredevil, qui aide cependant à sensibiliser le public sur ces thèmes, certaines personnes, aveugles ou non, sont capables d'utiliser - de façon très limitée - ce type de signaux sensoriels. C'est ce qu'a constaté une équipe de l'Université de Southampton dirigée par le docteur Daniel Rowan.



Un test en chambre sourde

Les chercheurs ont placé des personnes - atteintes de cécité ou voyantes - dans une chambre sourde, un local généralement utilisé pour tester des Home Cinemas, et dont les cloisons absorbent les ondes sonores au lieu de les réfléchir. Puis, ils ont envoyé aux sujets, ainsi isolés acoustiquement, des sons imitant les échos que peuvent renvoyer des objets. Il s'est avéré que certains de ces cobayes parvenaient à localiser les objets ainsi simulés. La condi-

tion sine qua non : avoir une bonne audition, notamment dans les hautes fréquences (au-delà de 2 kHz). "Certains sont meilleurs que d'autres, et la cécité ne confère pas automatiquement de bonnes capacités d'écholocation. Mais nous ne savons pas encore pourquoi...", a déclaré le docteur Rowan. Les recherches se poursuivent donc, avec, à la clé, des progrès possibles dans la formation ou l'équipement technique des personnes en situation de basse vision.

Des gouttes d'eau qui lévitent sous l'effet d'ultrasons

Une équipe de chercheurs de l'Université de Clemson en Caroline du Sud est parvenue à faire léviter des gouttes d'eau tout en leur faisant changer de forme. Faire léviter des gouttes d'eau c'est bien, les faire danser, tout c'est encore mieux. Une équipe de chercheurs de l'Université de Clemson en Caroline du Sud est parvenue à réaliser cet exploit à l'aide d'une caméra professionnelle à ultrasons. Pour réaliser une telle performance, les gouttes d'eau sont placées dans un champ acoustique dont l'intensité augmente petit à petit. Sous l'effet de la pression exercée, les

gouttelettes s'aplatissent et prennent la forme d'un disque. Les chercheurs modifient ensuite les paramètres de ce champ acoustique en changeant sa fréquence. Ils règlent alors le champ soit sur la fréquence de résonance des gouttes d'eau, soit sur une fréquence équivalente à un multiple de cette dernière.

De cette manière, il se crée une onde qui permet aux gouttes de flotter dans les airs et d'emprunter des formes d'étoiles avec un nombre de branches variable. Et de façon étonnante, ce nombre correspond au multiple de la fréquence harmonique. En modifiant la force du champ, les gouttes d'eau

quittent leur aspect de disque et passent d'une forme à l'autre en quelques dixièmes de secondes.

Des applications possibles

Cette expérience n'a toutefois pas qu'un aspect esthétique. Les chercheurs travaillent actuellement à d'éventuelles applications notamment pour éliminer les particules de l'air afin de lutter contre la pollution. Dans les mines, par exemple, des sprays sont régulièrement utilisés pour éliminer la poussière. Cependant, ces instruments ne sont pas efficaces pour éliminer les microparticules nocives

pour les poumons.

Néanmoins, le dispositif mis au point est pour le moment un peu trop petit pour de telles applications. Il aura donc besoin d'être mis au point à plus grande échelle. "Utiliser les techniques actuelles nécessiterait une énergie importante donc il sera nécessaire de créer un autre modèle. C'est une preuve de concept", a expliqué John Saylor, membre de l'équipe cité par le *New Scientist*.

Ces résultats seront présentés en novembre lors de réunion du département Dynamique des Fluides de l'American Physical Society.

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

ANÉMOMÈTRE

Inventeur : Leone Batista Alberti **Date :** 1450 **Lieu :** Italie

L'anémomètre est composé de trois coupelles en forme de demi-sphère libres de tourner. Évidemment, plus le vent est fort, plus les coupelles tournent rapidement. Les anémomètres modernes ont un système électronique qui calcule le nombre de tours des coupelles, converti par l'ordinateur et affiché sur l'écran soit en kilomètres par heure ou mètres par seconde.



**LA BIBLE
AU COMMENCEMENT...**

20h45



Au commencement, Dieu crée le Ciel, la Terre et l'Homme. Mais Adam et Eve goûtent au fruit défendu et Cain tue Abel. En voyant les méfaits dont l'Homme est capable, Dieu décide de nettoyer la Terre. Noé échappe au déluge en construisant un bateau pour sauver sa famille et tous les animaux. Plus tard, Dieu s'adresse à Abraham. Il lui demande de quitter son pays pour s'installer sur une terre nouvelle. Convaincu qu'il donnera naissance à une grande nation, Abraham mène sa tribu vers la Terre promise. Il va devoir prouver sa foi

JOYEUSES PÂQUES

22h30



Ce n'est parce qu'il a 50 ans que le riche industriel Stéphane Margelle a renoncé à sa passion pour les femmes. Persuadé que Sophie, son épouse, a pris l'avion dans la journée, il ramène chez lui la jolie Julie, qui ne sait pas où dormir. Mais une grève surprise empêche Sophie de partir et elle rentre à l'improviste en pleine nuit. Pour expliquer la présence de Julie, Stéphane invente un audacieux mensonge : Julie est sa fille et elle est venue lui annoncer qu'elle est enceinte. De ce mensonge initial vont découler bien d'autres, et le beau Stéphane s'empêtrera dans des situations de plus en plus rocambolesques

**COUPE DE LA LIGUE
LYON/PARIS-SG**

20h45



Laurent Ruquier reçoit une personnalité politique, des artistes venus de différents horizons, des intellectuels, des sportifs.. Après avoir évoqué les événements marquants de la semaine et distribué bons et mauvais points, il procède à l'interview de ses convives. Pour animer le débat, mais aussi réagir aux réponses des invités, Laurent Ruquier est secondé par deux chroniqueurs, Aymeric Caron et Natacha Polony. Humour et impertinence demeurent les maîtres mots de ce programme

**COMMISSAIRE MAGELLAN
CHASSE GARDÉE**

22h40



trouve parmi les quelques personnes qui l'accompagnaient dans sa battue. Mais entre Bénédicte Lafage, la sensuelle écrivain à la vie privée sulfureuse, François Latournerie, le dandy profiteur héritier d'une entreprise concurrente, Bernard, le meilleur ami qui semble avoir beaucoup de secrets à cacher, Blanche, la fille torturée de la victime, les mobiles ne manquent pas



LA SELECTION DU MIDI LIBRE

LA FRANCE ENTRE CIEL ET MER

20h50



Cap du bout du monde ou port tentaculaire, fragile falaise calcaire ou puissant massif plongeant dans la mer... : sur quelque 5 500 kilomètres, les côtes françaises dévoilent une infinie variété de formes, de couleurs et d'aménagements. Embarquement immédiat pour un voyage extraordinaire en trois dimensions. Survoler les côtes d'un pays pour le restituer en 3D, c'est d'abord présenter des paysages et des reliefs d'une manière particulièrement saisissante. Ainsi, une vingtaine de sites ont été choisis pour une découverte vraiment inédite

**DOCTOR WHO LA DAME DE
GLACE**

20h45



Très touché par la disparition de ses compagnons, Amy et Rory, le Docteur s'est réfugié dans le Londres du XIXe siècle, où il vit en reclus. Inquiet pour lui, Madame Vastra, l'enquêtrice Silurienne, Jenny, sa compagne, et Strax, l'infirmier Sontarien, essaient de lui faire reprendre goût à la vie et aux aventures spatio-temporelles. Mais c'est une rencontre fortuite avec une jeune serveuse à l'identité bien mystérieuse et l'apparition d'étranges bonshommes de neige qui vont forcer le Docteur à se lancer de nouveau au secours de l'univers

**HAWAII 5-0 O KELA ME KEIA
MANAWA**

20h50



Un patron de bar disparaît après avoir tué l'un des deux hommes qui l'avaient agressé à la fermeture de son établissement. En collaboration avec Grover, McGarrett découvre que l'homme est en réalité un vétéran de guerre, en fuite après avoir été impliqué dans un homicide. De leur côté, Danny secourt une jeune femme dont il vient de tomber sous le charme et Kono retrouve enfin Adam, désormais hors de danger

THE VOICE

20h50



Les shows en direct se poursuivent ! Les quatre derniers candidats de chaque équipe vont devoir séduire les téléspectateurs, en plus de charmer leurs coaches - Jenifer, Garou, Mika et Florent Pagny. Pour cette épreuve ultime, ils seront accompagnés d'un orchestre et devront livrer le meilleur d'eux-mêmes. Ils auront également la chance de pouvoir chanter avec leur coach. Certains talents seront d'ailleurs sauvés par ce dernier, d'autres par les téléspectateurs. Les huit demi-finalistes participeront au Voice Tour, une série de concerts. Le meilleur talent de chaque équipe accèdera à la grande finale et c'est le public seul qui désignera le gagnant



Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.comDirectrice de la publication
Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.comStandard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à
l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine :
100, rue Larbi Ben M'hidi -
Constantine - Tél./Fax : 031.64.17.53Bureau de Annaba
24 rue Med-Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité Mohamed-Boudiaf
BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzarâh : 021000071130000214 clé 16
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

George Michael

traumatisé
par la... prison

Lundi 17 mars sortait *Symphonica*, un album capturant toute la magie de la formidable tournée symphonique de George Michael, un spectacle impressionnant et émouvant qu'il a donné jusque sur la scène du Palais Garnier à Paris. À cette occasion, l'ex-leader de Wham, icône des années 80, s'est longuement confié à la station de radio BBC 2. Le chanteur y raconte son expérience traumatisante de la prison.



Cressida Bonas

halte ski au
Kazakhstan
avec Harry

Le prince Harry a décidé d'emmener sa petite-amie skier au Kazakhstan. Une destination qui fait polémique au Royaume-Uni. Le Kazakhstan est un pays où les droits de l'homme sont souvent peu respectés et dont le président en place depuis 1991, Noursoultan Nazerbayev, a souvent été accusé de corruption.

Michel Sardou

de retour sur les
planches

Après avoir connu d'importants soucis de santé qui l'ont contraint à annuler le reste de sa tournée des Grands

Moments l'hiver dernier, Le chanteur revient, mais... au théâtre. Après six années d'absence, il va

remonter sur les planches à la Comédie des Champs-Élysées, pour la pièce *Si on recommençait*.



Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	04h30
Dohr	12h48
Asr	16h30
Maghreb	19h29
Icha	20h54

LE CONTRAT SIGNÉ HIER

L'Algérie acquiert 51% du capital Orascom Telecom Algérie



Le Fonds national d'investissement (FNI) a signé, hier, à Paris, un contrat d'achat d'actions pour l'acquisition d'une participation de 51% dans la société Orascom Telecom Algérie SPA (OTA) pour un montant de 2,6 milliards de dollars, a annoncé le Fonds.

La signature de l'accord s'est déroulée à Paris auprès de Global Telecom Holding, filiale majoritairement détenue par la société VimpelCom, opérateur de service de télécommunications leader dans le monde, indique la même source dans un communiqué obtenu par l'APS.

L'accord "intervient au terme d'un processus long et complexe ayant mobilisé, depuis de nombreux mois, plusieurs cabinets conseils, notamment Shearman et Sterling LLP, qui a apporté tout son savoir-faire dans le montage juridique de l'opération et la rédaction des accords ainsi que FTI Consulting, expert financier impliqué dans la valorisation et la négociation des aspects financiers", a noté le FNI.

"L'accord intervenu entre le FNI et le groupe VimpelCom ouvre une ère nouvelle dans le développement de Djezzy en donnant à OTA un nouvel actionnariat solide et stable", souligne le Fonds.

Tout en consacrant l'ancrage algérien de Djezzy, cet accord va lui permettre de poursuivre son activité dans un marché dynamique, d'intensifier ses investissements, notamment en renforçant et développant son infrastructure de réseau à l'heure où le marché de la téléphonie mobile se caractérise, grâce aux évolutions technologiques, notamment la 3G, par une forte croissance des télécommunications de données par la voie mobile, estime le FNI.

Afin de faciliter la réalisation de l'opération, OTA apportera ses activités à Optimum Telecom Algérie SPA, filiale entièrement détenue par OTA, ajoute la même source, assurant que "cette réorganisation interne de la structure de Djezzy n'aura aucun impact sur ses conditions

d'exploitation et n'affectera pas les conditions d'emploi de son personnel".

Le partenariat ainsi institué entre le FNI et le groupe VimpelCom sera régi par un pacte d'actionnaires qui décrit la structure de gouvernance d'OTA et Optimum et encadre le sort futur des participations de chacun, ajoute le FNI.

Ce pacte d'actionnaires, précise-t-on, comporte aussi des clauses relatives à la composition, aux modalités de désignation et de révocation et aux pouvoirs des organes de direction et de surveillance des sociétés. Il permet à VimpelCom de conserver le contrôle managérial et opérationnel d'OTA mais confère au FNI des droits de veto sur les grandes décisions stratégiques.

La réalisation définitive de l'acquisition devrait intervenir avant la fin de l'année 2014 car elle est soumise à certaines conditions suspensives, dont l'obtention d'autorisations réglementaires.

"L'acquisition d'une participation de 51% dans OTA s'inscrit parfaitement dans la mission confiée par les pouvoirs publics au FNI de participer au développement économique de l'Algérie et dans notre plan stratégique", a indiqué Ahcène Haddad, P.-dg du FNI, cité par le communiqué.

Pour M. Haddad, cet investissement traduit la volonté du Fonds "de participer à la croissance d'une entreprise de haute technologie". "La qualité de Djezzy répond entièrement aux critères que nous nous sommes fixés dans notre politique d'investissement : une société à forte valeur ajoutée, profitable et présente dans un secteur clef du développement d'une économie moderne", a-t-il souligné.

"Nous sommes très fiers d'investir aux côtés du groupe Vimpelcom et de poursuivre avec lui le projet de croissance et de développement d'OTA", a poursuivi le premier responsable du FNI.

Décès de Gabriel Garcia Marquez, Prix Nobel de littérature

Le Prix Nobel colombien de littérature, Gabriel Garcia Marquez, considéré comme un des plus grands écrivains de langue espagnole, est mort jeudi à son domicile de Mexico, a annoncé le président colombien Juan Manuel Santos. "Cent ans de solitude et de tristesse pour la mort du plus grand Colombien de tous les temps", a annoncé M. Santos sur son compte Twitter. Quelques minutes plus tôt, le journaliste de la chaîne mexicaine Televisa Joaquin Lopez-Doriga avait annoncé - également sur Twitter - que l'écrivain âgé de 87 ans était "décédé à son domicile de Mexico" aux côtés de son épouse et de ses deux fils. Ces derniers jours, il se trouvait selon sa famille dans un état de santé "très fragile".

Le 8 avril, il avait quitté un hôpital de Mexico après y avoir subi huit jours de traitement pour une pneumonie.

Installé au Mexique depuis 1961, avec des périodes de séjour alternées à Cartagena (Colombie), Barcelone (Espagne) et La Havane, Garcia Marquez vivait depuis plusieurs années retiré de la vie publique et, lors de ses rares apparitions, n'a fait aucune déclaration à la presse.

Le Colombien est considéré comme l'un des plus grands écrivains de l'histoire de la littérature de langue espagnole. L'œuvre qui lui a valu la célébrité et est considérée comme son chef-d'œuvre est *Cent ans de solitude*, roman publié en 1967.

BENI-HAROUN, MILA

Noyade de deux collégiens

Deux collégiens, âgés de 15 ans, sont décédés jeudi noyés dans les eaux de oued El-Kebir, près de la source des thermes de Beni-Haroun, dans la commune de Hamala (Mila), apprend-on auprès de la Protection civile. Originaires de la localité de Grarem-Gouga, les deux collégiens (A. K. et F. H.), élèves de 4^e année moyenne, se baignaient imprudemment dans un endroit

profond d'une quinzaine de mètres, a précisé la même source. Les corps des deux adolescents, repêchés par les plongeurs de l'unité principale de la Protection civile de Mila, ont été déposés à la morgue de la polyclinique de Grarem-Gouga. Les services de la Protection civile mettent régulièrement en garde contre les baignades dans les eaux du barrage de Beni-Haroun, les puits et les retenues d'eau.

UN COLLOQUE SÉNAT-UBIFRANCE À LA MI-MAI AUX RENCONTRES ALGÉRIE 2014 DE PARIS

Débatte des perspectives économiques entre les deux pays

Un colloque Sénat-UbiFrance marquera le 15 mai prochain à Paris les Rencontres Algérie, un rendez-vous économique qu'abrite chaque année la capitale française pour faire le point sur le partenariat entre les deux pays, a-t-on appris jeudi auprès des organisateurs.

Le colloque, prévu au Palais du Luxembourg, se déclinera sous formes de témoignages sur l'évolution récente du marché algérien et sur les opportunités offertes aux entreprises françaises. Il sera suivi, le lendemain, à UbiFrance, de rendez-vous individuels entre partenaires de services privés implantés en Algérie et entreprises françaises intéressées par ce marché.

Après un message du président du Sénat français, Jean-Pierre Bel, le vice-président de la Chambre haute, Jean-Pierre Raffarin, chargé par le président français de contribuer au développement des relations économiques bilatérales entre la France et l'Algérie, interviendra à cette occasion.

La situation et les perspectives économiques entre les deux pays, les dernières évolutions de l'environnement des affaires en Algérie et les partenariats franco-algériens (de l'accord commercial au partenariat industriel), l'Algérie, un marché pour les PME, sont les principaux axes sur lesquels interviendront des opérateurs économiques des deux pays, selon un

programme du Sénat parvenu à l'APS.

Dans une présentation de l'évènement, la Chambre haute du Parlement français affirme vouloir une "grille de lecture" sur l'environnement politique algérien au lendemain des élections présidentielles du 17 avril, être informée sur la situation et les perspectives économiques du pays, connaître les dernières évolutions sur l'environnement des affaires et les nouveautés introduites par la loi de finances.

Elle dit aussi vouloir saisir les opportunités offertes par le marché, échanger lors de moments de networking et s'entretenir, lors des rendez-vous individuels, avec des experts de l'Algérie.

Les Rencontres Algérie d'UbiFrance représentent un rendez-vous économique annuel de capitaines de l'économie des deux pays et d'hommes d'affaires.

Elles sont, désormais, perçues comme une véritable plateforme d'échanges et d'apartés entre les chefs d'entreprise algériens porteurs de projets et leurs homologues français. Rencontres Algérie sont aussi un moment pour débattre des potentialités du marché avec des experts sectoriels, des prestataires de services dans les domaines juridique, fiscal, bancaire, des ressources humaines, de la formation et des partenaires institutionnels d'UbiFrance aux services des entreprises.

R. E.